

LES NOELS POITEVINS

De tous les Noëlés composés en dialectes provinciaux, ceux du Poitou figurent seuls dans les premiers recueils imprimés à Paris au début du xvii^e siècle. Les éditeurs les annoncent en belle place sur le titre de leurs *Bibles*, exception louangeuse qui atteste une popularité dépassant de très loin les rives de la Vienne ou du Clain.

Faut-il faire honneur de cette vogue au patois, au jargon, comme on disait au xviii^e siècle ? C'est peu probable. Bien que Villon ait eu la curiosité de s'en faire instruire, le parler poitevin n'a rien de particulièrement agréable à l'oreille. Il serait même aujourd'hui un obstacle à la diffusion des airs, en dépit de l'auteur d'un de nos Noëlés qui le trouve divin :

Se nous sommes Poitevins
O n'en vait de ren plus mau,
M'arme, les mots sont devins,
Et pour rire ol est plus beau.

Sans doute la verve comique, les traits malicieux ou même gaulois, largement semés dans ces cantiques populaires, ont dû les recommander aux bons vivants qui les chantaient le verre en main, au réveillon. Mais la vraie raison de leur succès vient de la gaité et de l'entrain des airs, presque toujours empruntés à des motifs de danse, à des chansons « menestrières », comme les appelle Noël du Fail.

Sur ce point, on peut le dire, les Poitevins ne connaissaient pas de rivaux, même en Bourgogne, cette autre terre d'élection des Noël's. Leur supériorité comme danseurs est attestée dès le XIII^e siècle par le *Dit de l'Apostolle* qui mentionne :

Li meilleur sailleor en Poitou.

Plus tard, la *Chronique scandaleuse* nous apprend que pour distraire Louis XI de sa mélancolie on fit venir des bergers du Poitou, qui dansaient et chantaient en s'accompagnant de hautbois, de cornemuses et de musettes. En 1572, Jacques Yver, dans son *Printemps*, nous montre ses alertes compatriotes chantant « force branles du Poitou autant plaisants à ouïr que... fâcheux à lire », et faisant retentir l'air d'une mélodie de flûtes, cornemuses et flageols... « tellement qu'à les voir ainsi sonnans et sautans, on les eut pris à la prime pour de petits anges sortis de quelque paradis de village. »

Les auteurs des Noël's n'avaient que l'embarras du choix au milieu de ces airs, d'un rythme si allègre et si original. Ils y puisèrent à pleines mains, tantôt, prenant pour thème la *Belle tirelire* ou le *Trihori de Bretagne*, ces danses que Rabelais évoque au royaume

des Lanternes, tantôt des airs gaillards comme *Mon père va au marché* et *Mon valet, t'auras des giestres*. Nous ne parlons pas, et pour cause, de ces branles sans paroles dont dix-huit ont été notés par Jean d'Estrée, dans le second livre des *Danseries* en 1559. Mais nous sommes persuadés que quelques-uns ont dû servir à chanter des Noël. Pour un de ces timbres nous en avons même la certitude, car M. Tiersot a retrouvé presque note pour note le motif du *Saint Nau* dans le « branle coupé appelé Charlotte » transcrit par J. Tabourot, en 1588, dans son *Orchésographie*.

Un auteur du xvii^e siècle, Robert du Dorat, dans une histoire manuscrite de la Basse Marche, conservée à la Bibliothèque de Poitiers, atteste l'union de la danse et du chant dans les cérémonies de Noël :

« Le peuple desdits pays [de Poitou] observe entre autres choses de danser au son des haubois et des cornemuses aux fêtes des saints de la paroisse, à savoir la vigile de la saint Jean Baptiste et la vigile de Noel que l'on fait aux églises champêtres. Et pendant l'offerte, le curé de ladite paroisse et son vicaire commence le premier à chanter le Noel qui dit : « Laissez paître vos bestes...¹ », puis tous les

1. Nous n'avons pas publié ce Noël, non plus que plusieurs autres composés *en français* par des Poitevins. En voici le refrain et un couplet :

Laissez paistre vos bestes,
 Pastouraux, par mons et par vaux,
 Laissez paistre vos bestes,
 Et venez chanter nau.

Je m'enquis au berger Naullet :
 « As tu oui le rossignolet

paroissiens chantent avec lui le reste du Noël. A la sortie de la messe de minuit tous les jeunes laboureurs, bergers, jeunes femmes et bergères se mettent tous à danser le reste de la nuit au son des cornemuses et haubois jusqu'à la messe du point du jour. »

Danses et chansons, telle est la caractéristique des réjouissances noëliques. Tel est aussi un des principaux éléments de composition de nos noëls.

Lisez-les. On y mène le branle, la courante, la périgourdine, tantôt en marquant la cadence par des refrains, à l'instar des dames lanternes qui dansaient « aux chansons de Poictou dites par un fallot de Saint-Messant ou un grand baislant de Parthenai le Vieil », tantôt en « dansant à la note », c'est-à-dire en s'accompagnant d'instruments de musique champêtre dont le vocabulaire de nos auteurs est singulièrement riche. Piboles, flageoles, lourres, vèzes, chevriottes, chevries, flûtes, chalumeaux, reparaissent inévitablement à chaque cantique et ne contribuent pas peu à leur donner un air de famille.

L'invariabilité du sujet concourt au même résultat. En célébrant de siècle en siècle la nativité de Jésus Christ et la joie des pasteurs, les faiseurs de Noëls

Tant joliet
 Qui gringoteit
 Là haut, sur une épine ?
 — Oui dit il, je l'ai oui,
 J'en ai pris ma bousine,
 Et m'en suis rejoui »

On trouve dans ce Noël, dont l'air fort gracieux est noté dans le recueil de Lemaigen, des réminiscences du *Saint Nau* : « nous courumes de telle roideur, ... un vieillard si lui éclairait. »

se condamnaient fatalement à des répétitions. Mais ceux qui composaient en rimes poitevines étaient encore bien plus exposés à des redites, car ils prenaient à leurs devanciers non seulement leurs idées, mais encore des vers presque entiers.

Pouvait-il en être autrement dans des pièces qui roulaient en partie sur des rimes en *au*, et même, dans les plus anciennes, sur une alternance de rimes en *au* et en *ere* ? De là des rencontres de mots inévitables, et par suite des répétitions d'images presque aussi fréquentes.

Le « doux Messiau » naît dans un « pauvre hostau » du « saint ventre virginau ». Bergers arrivent « à grant moussau » et buffent « au chalumeau » ou en « leurs flageots ». Joseph est invariablement appelé le « bonhommeau » et l'enfant Jésus presque aussi souvent le petit « hardeau ».

La rime fait traiter la Vierge de « gente commère », les bergers accourent en chantant « tous à tere », ils admirent « le mystere » et saluent « la Vierge mere ».

On conçoit que dans des vers de six, sept ou huit pieds la rencontre d'un mot à la rime entraîne aisément les similitudes d'idées. Le mot « père » par exemple, dans trois Noël's différents donne ces vers à peu près identiques :

Son fils qui n'avait que pere...
 Qui fut engendré sans pere...
 Et lui meme fut son pere...

Certaines locutions plaisantes, telle, par exemple, celle du berger émerveillé de l'apparition de l'ange « y ne sait pas qu'o peut estre », reparaisent, avec des variantes insignifiantes depuis le *Saint Nau*

jusqu'aux pastiches du xvii^e siècle. Quant aux écrivains qui n'appartiennent pas au Poitou par leur naissance et ont voulu cependant grossir leur bagage littéraire de Noël^s en poitevin, ils procèdent comme les écoliers de vers latins. Leurs compositions sont bourrées de « centons ». C'est un jeu de bouts-rimés.

Ne soyons pas trop sévères. Au cours des siècles, les Noël^s du Poitou ne sont pas restés immuables. Ils ont subi, comme leurs congénères, d'assez profondes modifications. On peut en suivre l'évolution dans la trentaine de pièces que nous nous sommes efforcés de ranger dans un ordre à peu près chronologique.

Les premiers compositeurs du xv^e siècle¹, procèdent à la manière des peintres de leur époque. Pour représenter la naissance de Jésus-Christ dans la crèche, ils figurent dans leur tableau jusqu'au péché d'Adam et aux prophéties de David. Mais le père du genre humain disparaît assez promptement de la scène et dès le milieu du xvi^e siècle, le récit noëlique arrive à la forme qu'il conservera jusqu'au xviii^e siècle.

A minuit, les pastoureaux s'éveillent à la voix de l'ange. Éblouis du prodige, ils se mettent en route

1. Nous donnons la date du xv^e siècle faute de renseignements plus précis. Le manuscrit de l'Arsenal n^o 3653, dont l'écriture est de cette époque, contient une strophe en vers farcis qui paraît appartenir à un Noël plus ancien :

Fidelis Pictavia,
Peuple doux et debonnaire,
Propter hec natalia
Doit chanter ne se doit taire;
Nam Dei potencia
Fit nobis propicia
Quant Dieu est fait notre frere
A la nouvelle maniere.

sans plus se soucier de leurs troupeaux. O pitié ! Jésus repose dans une mangeoire, à peine vêtu, entre le bœuf et l'âne. Ils lui offrent leurs humbles présents, font une révérence à la divine mère, une gambade pour dérider saint Joseph, et le jour venant disent adieu à la sainte Famille après avoir fait une courte prière. Parfois, devant la liturgie de quelques jours, les mages se rencontrent avec les bergers, mais ces rois d' « estranges imperes » sont mal à leur aise dans la pastorale poitevine. Les couplets consacrés à leur pompeux cortège se raccordent si mal au reste du récit qu'ils ont presque toujours l'air d'être interpolés.

Ce thème très simple est égayé de traits plaisants. Dans les plus anciens morceaux, la gâté des compositeurs n'épargne aucun des personnages sacrés. La sainte Vierge devient une belle fille, une gente comère. Les bergers, avec une naïve indiscretion, admirent la masculinité naissante de son poupon comme ils le feraient de leur propre « hardeau ». Saint Joseph, surtout, excite leur verve railleuse. Le « bonhomme » est presque toujours représenté « ensepelé » d'un manteau, tout triste près du foyer, et son rôle, dans le *Saint Nau*, se réduit à tenir « un poi de mesche » pour éclairer l'hosteau.

Dans la suite, cette confiante familiarité paraît irrévérencieuse. La note gaie ne s'adresse plus qu'aux bergers, dont les danses, la course nocturne à travers champs, les chûtes comiques au milieu de la nuit, deviennent le sujet des meilleures plaisanteries. En revanche, la couleur locale, très parcimonieusement distribuée dans les premières pièces, prend une importance de plus en plus notable.

Les figurants de la crèche ne sont plus des pastoureaux de convention : Colinet, Guillot, Philippot. Ce

sont tous nos amis, Macé Prunelle, Jean Subleau, le curé de Cossé, nos voisins de la Gaubretière, de Maulevrier, de Saint-Pompain, et même les « vilains teignoux » de Niort. On se sent entre Poitevins à cette exclamation naïve de patriotisme local, devant la misère de l'Enfant Jésus :

Si fust à Poitiers, vrai Dé de nature
 Ou en nos quartez, Luçon ou Bressure,
 Il eust eu un bel hosteau.

Les allusions locales iront en se multipliant jusqu'au célèbre *Noel gaillard contenant toutes les villes, bourgs, villages et contrées de la province de Poitou et encore quelques provinces, villes et lieux adjacens*, qu'on peut considérer comme l'apogée du genre.

Cette fois, le Poitou tout entier se donne rendez-vous autour du berceau. Il en vient de Croustelle, apportant des tournures de buis et des « bagatelles », de Lusignan, offrant une poule en pâte, de Lenclouitre, munis d'excellents légumes, de Fontenay et de Niort, avec une charge de rubans et de dentelles, de Chauvigny, avec de la bouillie pour l'enfant, de Sansay, avec du foin pour l'âne et le bœuf. On voit même défilier les pastoureaux de Thouars, de vaillants « soudarts » qui n'ont à eux tous qu'une épée, et encore si rouillée qu'il faut une armée pour la tirer du fourreau.

Arrêtons-nous sur ce trait qui dépasse la portée de l'inspiration populaire. Ce trait d'esprit annonce l'intervention des lettrés et la décadence prochaine du genre. Après cette pièce fameuse, qui eut l'honneur de se voir pastichée en Angoumois et probablement ailleurs, la déchéance est sans remède. *Les Naus tot*

de nova composis des bibles poitevines du XVIII^e siècle ne sont plus que de pâles imitations.

Tantôt des bergers, qui pourraient s'appeler Tircis ou Corydon, comparent le front de l'enfant Jésus à de l'albâtre, ses sourcils à des arcs, et disent que sa mère l'a reçu du firmament. Tantôt l'auteur, prenant lui-même la parole, comme un curé à ses ouailles, compose un véritable sermon en plusieurs points.

Ma songean à l'eglise.
O faut y aller pre certain
Sons foire de faintise.

Prian, chontan sons cesse
Jesqu'à tont qu'o sege minet,
Pr' entendre touz la moesse.

Cette dernière pièce, du moins, rachète son ton dogmatique par un amusant tableau des coutumes de Noël en Poitou. On y voit la grosse bûche, « le tre-foujau », que l'on mettra au feu à la veillée et qui brûlera jusqu'au jour, la collation sur la nappe fraîchement lessivée, avec la « fouace », la galette et le pain blanc, remplaçant à cette grande fête le « chanteau » de pain bis. On sert des noix, des amandes, des châtaignes, du raisin cuit appelé aussi raisiné, on boit du vin nouveau. Puis on va entendre les trois messes, celle de minuit, celle du point du jour et la grand'messe, en ayant soin de rapporter du pain bénit qui préservera la maison du tonnerre et des sorciers.

La plupart de ces petites compositions, est-il besoin de le dire ? sont anonymes. Celles même qu'on serait tenté d'attribuer en toute certitude aux auteurs, dont

le nom figure en tête des recueils d'où nous les avons tirées, ne sont pas nécessairement de leur façon. L'imprimeur, en publiant leurs œuvres, ne se faisait aucun scrupule d'intercaler des pièces antérieures en vogue pour faciliter la vente du volume.

Le plus ancien de ces poètes populaires, Lucas Lemoigne, curé de Saint-Georges et de Notre-Dame-du-Puy-la-Garde en Poitou, ne nous a laissé que son nom. Encore n'est-il pas certain qu'il n'ait pas pris un pseudonyme, comme Jean Daniel, l'organiste d'Angers, qui signait Mitou. Dans ce cas, nous n'hésiterions pas à reconnaître dans ce curé de Saint-Georges, le « vieux oncle, seigneur de Saint-Georges, nommé Frapin », qui selon Rabelais avait « fait et composé les beaux et joyeux Noels en langage poictevin ». Guil. Frapin, personnage véritable, était réellement grand oncle de l'auteur de *Pantagruel*, puisque la grand'mère maternelle de Rabelais, Andrée Pavin, s'était remariée à un Frapin. Il vivait à la fin du xv^e siècle, ce qui correspond assez bien à l'allure générale du recueil. Le ton fort gaillard de certaines pièces suffirait à expliquer qu'il n'ait pas publié l'ouvrage sous son nom.

Peut-on faire honneur à Frapin (ou Lucas Lemoigne) du plus célèbre de nos Noël's, ce *Saint Nau* dont frère Jean des Entommeures entonne à pleine voix le refrain, à la fin de la tempête ?

Y n'en daignerai ren craindre,
Car le jour est feriau,
Nau, nau, nau.

L'attribution n'est pas impossible, bien qu'assez douteuse, car le cantique figure dans le manuscrit du

xv^e siècle de l'Arsenal avec les plus anciennes de nos pièces. En revanche, *Chanton nau par esgau*, *A la venue de nau*, *Or vous tremoussez pasteurs de Judee*, *Chanton nouel à tue teste*, *Ralliez-vous pastoureaux bresairais*, réunissent des caractères communs d'inspiration et nous pouvons les rapporter sans crainte à notre vieil auteur. Malheureusement s'ils sont écrits en « langage poitevin », ces petits morceaux sont aussi proches de l'Anjou que du Poitou, et les localités citées appartiennent presque toujours aux « marches » de ces deux provinces.

Il en est de même des Noëlés de Jean Mitou et de Laurent Roux, sur lesquels nous n'avons rien à ajouter aux recherches de M. Henri Chardon. Ces auteurs ont écrit « en Poitevin », mais leur inspiration est restée angevine.

Que leurs compositions sont loin de ces charmants poèmes : *Mere o n'est se douce vie*, *Chantons trestouz nau à tere*, *Nouel de par nostre Dame*, *Reveillez-vous compagnons*, *Appelons nau, le doux aigneau*, perles de notre recueil, dont nous sommes sans doute condamnés à ignorer à jamais les auteurs !¹

Nous devons, malheureusement en dire autant de la plupart des pièces de la fin du xvi^e et du xvii^e siècle, bien qu'un certain nombre d'entre elles, d'inspiration nettement poitevine, puissent être attribuées aux auteurs de la *Gente Poitevinerie* et à leur entourage. Jean Micheau et Perrin Moreau, Talebot et Robineau, les gentils plaideurs de ce meilleur recueil de patoiseries locales, comparaissent en personne dans les

1. Ceci ne veut pas dire qu'ils soient nés d'eux-mêmes de l'inspiration populaire. L'abondance des mots abstraits dénonce au contraire l'intervention de lettrés.

Pastoureaux de Poiterz et Agare ma fé Perrot. Quelques autres Noël : *Dau ceau pre de lé la lune* et *Ol erriet environ minet*, pourraient être de la même école de robins et de basochiens. Mais à quoi bon multiplier les rapprochements, puisque les auteurs de la *Gente Poitevinerie* eux-mêmes restent inconnus ?

Nous ne pouvons cependant passer sous silence un musicien poitevin de cette époque, Santerre, sur lequel personne n'a encore appelé l'attention. Il se rattache de bien près à ce cénacle de magistrats poitevins, puisqu'il a mis en musique dès 1557 le *Monologue de Robin*, de Boiceau de La Borderie, publié en 1555 et réimprimé dans la *Gente Poitevinerie* :

Mon vezin me cassit mon bot
Un jour en jouant au pallet.

La chanson figure dans un recueil parisien, le *Septième livre de chansons nouvellement composés en musique à quatre parties par bons et excellens musiciens*, édité par le Roy et Ballard qui avaient déjà donné dans leur *Cinquiesme livre* deux chansons poitevines de Santerre : *En m'en allant à la foire à St-Laurens* et *Quand la bergère va aux champs*. On ne sait malheureusement rien de ce compositeur, auteur de *Psaumes* mis en musique à Poitiers en 1565 ; mais peut-être, à l'exemple de Jean Daniel et de Laurent Roux, s'est-il exercé à composer des Noël.

Avec plus de probabilité, nous pouvons attribuer quelques-uns des plus récents morceaux au curé Jean Babu, docteur en théologie, spécialement commis par le roi à l'instruction des nouveaux convertis, et mort en 1700. Les trois derniers sont de François Gusteau, autre curé poitevin, mort en 1761.

Mais ces tard venus du cycle noëlique restent bien au-dessous de leurs devanciers.

Ne prolongeons pas ce préambule. La lecture des trente petites pièces que nous avons groupées dans notre recueil en dira plus que le meilleur commentaire. Une autre tâche nous reste, plus délicate quand il s'agit d'une publication d'anciens textes.

Quelle marche avons-nous suivie dans la révision de nos *Noëls en langage poitevin* ? Quelles remarques de linguistique en avons-nous tirées ?

Pour la graphie, nous avons autant que possible respecté les leçons des manuscrits ou des anciennes éditions, sans toutefois porter le respect de la lettre jusqu'à réimprimer des passages manifestement fautifs. L. Favre, l'éditeur du *Du Cange*, de Niort, d'un glossaire poitevin et de toute une petite bibliothèque de réimpressions patoises, soutenait, — nous le lui avons entendu dire maintes fois, — qu'il fallait se contenter de reproduire les anciennes éditions avec toutes leurs fautes, de crainte de rajeunir ou de dénaturer le texte en le corrigeant. Avec ce procédé commode, qui dispense de toute révision et de toute critique, on retombe fatalement dans les errements des imprimeurs des xvii^e et xviii^e siècles, qui recomposaient religieusement dans leurs *Bibles* les coquilles des typographes précédents, ... en y ajoutant les leurs.

Nous avons pensé qu'il y avait mieux à faire et que l'on pouvait traiter un Noël patois sinon avec la même rigueur de critique qu'un ancien texte français, du moins avec assez de discernement pour écarter les plus grosses bévues et rendre la pièce au moins intelligible. On ne saurait évidemment nous reprocher d'avoir imprimé « de la parephe d'Angés » au lieu de « de parephes d'anges », ou bien « où j'estés dimaine »

en place de « La jiste dimaine », surtout avec la précaution que nous avons prise de donner les variantes en notes. Nous avons cru bon également d'unifier autant que possible la graphie et d'imprimer « i » là où il y avait tantôt « y » et tantôt « i » ; « eaux », là où nous trouvions tantôt « eaulx » et « eaux ». Toutefois le lecteur remarquera qu'au cours du volume le même son n'est pas toujours représenté par le même signe : ainsi le mot « bœuf » est écrit tantôt « buef », tantôt « beuf » et tantôt « bœuf ». C'est qu'il nous a paru préférable de respecter autant que possible la leçon du manuscrit ou de l'édition ancienne et c'est ainsi que nous avons graphié l' l mouillé initiale gl, c'est-à-dire tel que nous l'avons trouvé.

Enfin nous avons placé entre crochets [] les mots à suppléer et entre parenthèses () les mots à supprimer.

Quant aux particularités du langage poitevin que nous avons pu relever au cours de notre travail, nous allons les énumérer telles qu'elles se présentent, sans prétendre en tirer de conclusion.

PHONÉTIQUE

VOCALISME. — Voyelles accentuées : a latin, précédé d'une mouillure et suivi d'une nasale donne e : canem > chen. (xxi).

a, suivi d'une nasale en syllabe ouverte donne oi : *certanum > certain ; panem > poin (xxv).

a, suivi d'une nasale mouillée en syllabe fermée donne oi : *Xantona > Xointe ; Sancta > Sointe (xxv).

a, suivi d'une nasale en syllabe fermée devient **o** : granolem > grond (xxi-xxvi)¹; dans le Noël xxviii **a**, dans cette situation, reste **a**, mais nous y trouvons les formes gront et gronge.

a, suivi d'un **r**, en syllabe ouverte devient **ai** et **i** : cantare > chonti, chontai (xxi-xxv).

a, suivi d'un **s** en syllabe ouverte donne **ai** : nasum > nai (xxvii).

a, suivi d'un **t** en syllabe ouverte devient **i** (xx-xxv, xxx). Cependant dans xx, nous trouvons donné, équité, esté, recité à côté de costi et cassi; dans xxv, beaté, metté.

e ouvert latin, en syllabe ouverte reste **è** : bene > ben (i-iii, v-ix, xi, xii, xiv, xv, xviii, xx-xxii, xxiv-xxviii, xxx)². Dans d'autres Noëls on trouve tantôt **è** et tantôt **ie** : Dé à côté de bien et vierge (iv); pé et bien, Dieu (xiii); Dé, derrere et adieu, bien, rien (xv); pé, Perot, meux et cieux, Dieu, hier (xxi).

- Dans les quatre derniers Noëls bene > bai, sans que nous sachions s'il faut donner à ai la valeur d'une diphtongue ou tout au moins d'un **a** suivi d'un **i** très faiblement prononcé.

e fermé latin, en syllabe ouverte devient **ei** ou **e'** (i, ii, vii, xii, xvii, xx, xxi, xxii, xxvi), **oi** (viii, ix,

1. Par exception nous trouvons dans xxi les formes « mangeaille, donsanz, envoyant ».

2. Dans xxiv, exceptionnellement petra > piarre; ainsi que dans xxvii Deum > Dieu et melius > mieux, et dans xxviii Matheus > Mathieu.

3. Il est difficile de se rendre compte si ces deux graphies représentent des sons différents.

xiv, xvi, xviii)¹. Un certain nombre de Noël's présentent des formes en *e* à côté de formes en *oi* : *esteit*, *aveit*, *rei*, *treis* — *veoir* (iii); *fret*, *retelet*, *foin* (xxiii); (*je*) *cré* — *fois*, *voi*, *rois* (xxvii); *det*, *ser*, — *voir* (xxx). Enfin nous trouvons dans d'autres pièces, trois degrés différents de l'évolution de l'*e* fermé > *é*, *oi*, *a* : *aver*, *fret* — *moins*, *paroit*, *voyant*, *voi* — *ra* (xxviii); (*je*) *cré*, *ser* — *voira*, *avoir* — *crea* (croyait), *sa*, *tras*. Le xxv présente à côté de *aver*, *bere*, *fredure*, *vequi* (voici), la forme *trois*.

e fermé suivi du groupe *ct* reste *e* : *despet* (xiv), *dret* (xxix), *tet* (xxiii, xix), alors qu'avant la tonique nous trouvons *oi* : *Poeters* et *Poitevins* (iii), *Poitiers* (ix, xii, xiv), *Poitez* (xxi).

e fermé ou ouvert devant le groupe *nt* donne *o* : *frumentum* > *fromont* (xxi, xxii, xxiv, xxvi).

e devant un *n* mouillé suivi d'un *t* devient *oi* : *fointise* (xxv).

e, devant deux *r* donne lieu à la diphtongue *ea* : *heare*, *teare* (xxvii).

o ouvert latin, en syllabe ouverte : *locum* > *leu* (i).

o ouvert, en syllabe fermée reste *o* ; mais *grossum* > *grous* (xi, xxviii, xxx).

Dans le mot *noctem*, ses dérivés et composés, l'*o* devient *e* (xi, xii, xiii, xvi, xvii, xxi-xxiii, xxv, xxvi, xxix).

o fermé latin, en syllabe ouverte devient *ou* : *hora*

1. On trouve cependant dans ce Noël *Geffrei*, *rei*.

> oure (I, III, IV, IX, XI, XVIII, XXI-XXIII, XXV-XXVII, XXIX).

Apostolus > apoutre (XXIV).

Nuces > nas (XXV).

u latin, suivi du groupe ct ne se mouille pas : frut (XXV).

Diphthongue au.

causa > chouse (XXI).

* gavata > jotte (XXVI).

au, suivi d'une mouillure devient oi : poi (I, XI, XIII, XXVII, XXIX); oai : poai (XXI).

Voyelles non accentuées. — Seul le propoxyton angelus a subsisté sous la forme angere dans le Noël III.

Voyelles antétoniques : a, suivi d'une mouillure : agnea (XXI), aigneau (VI-IX, XIX, XXIX), igneau (I, III, XXVI)¹; compaignon (X).

a initial : ivocats (XXII).

i, en syllabe fermée, suivi d'une nasale, devient o : ondeve (XXII), on vie (XXI), rompli (XXI); mais par suite d'un phénomène de dissimilation nous avons infont (XXI, XXIII, XXIV, XXVI) et infontit (XXII).

i, en syllabe fermée suivi d'une mouillure donne oi : fointise (XXV), quemoincement, moestre, moesse.

1. D'après la carte du mot agneau dans l'*Atlas linguistique* de MM. Gilliéron et Edmont, la forme igneau serait localisée dans le nord-ouest de la Vienne, alors que aigneau se trouverait dans le sud-ouest du même département ainsi que dans l'est et le sud-ouest des Deux-Sèvres.

o > ou : arrouser (v) ; couté, frouiti (xxi) ; Jouset (xxiii, xxiv) ; mousseau (x) ; ousteau (vii, xiii, x, xvii) ; roucher (xii) ; souleil (xxvii). Par contre on trouve dozain (xxi) et, à côté de soulai (xxviii), solier (xvi) et sollar (xiv).

o suivi d'un m > e : cum > queme (x, xii, xxiii-xxv, xxvii, xxviii, xxx) ; *communa > quemune (xxii) ; *comminciamentum > quemoincement (xxiv).

Par suite, sans doute, d'un phénomène de dissimulation nous trouvons trepeau pour troupeau (xiii) et pepon pour poupon (xxv).

u. — Le proclitique unum > in dans tous les Noël. — u en contact roman avec la tonique : fugire > foui (xx).

Voyelles posttoniques. — u en contact avec la tonique tombe : Deum > Dé (ii, v, viii, ix, xii, xiv-xvii, xx, xxii, xxiv, xxviii¹) ; le Noël xviii présente la forme Dea.

CONSONANTISME.

c initial devant un a ne dégage pas de mouillure, canem > chen (xxi).

Par contre, dans les Noël récents **c a dégage un j** devant **o** : *cordem > quieur (xxviii-xxx) ; mais nous croyons voir plutôt là une importation normande qu'une forme traditionnelle en Poitou, de même que pour quiarche et quieque (xxix).

1. Ce Noël présente à côté de Dé le mot Mathieu, et le Noël xvi, adieu.

Groupe roman **cl** : **solic(u)lum** > **souleil** (xxiv), **soulail** (xxvii); ***genic(u)los** > **genoux** (xvi); ***artic(u)los** > **ortais** (xiii).

q, **aqua** > **eve** dans le seul xxix; partout nous trouvons **eau**.

f. — Groupe **fl** initial : Nous trouvons à côté des **flageots**, **flageolets**, la forme **clajaux** (ii)'.
 1. — Après un **a**, **l** situé à la fin d'un mot en roman se vocalise **e** : **natal(e)** > **nau**, etc. (i-xvi, xviii-xxii, xxiv-xxx). **l** ne se vocalise pas quand au cours d'une phrase il se trouve devant un mot commençant par une voyelle : **mal** (xi, 23). De même après un **e** : **cœlum** > **ceau**, **Michael** > **Micheau**.

Les groupes - **illum** ou - **ellum** > - **eau** (i, iii, vii, viii, ix-xii, xv-xvii, xix) et dans les Noël's plus récents - **ea** (xiv, xx-xxx).

Les groupes - **illum** ou - **ellum** > - **eau** (i, iii, vii, viii, ix-xii, xv-xvii, xix) et dans les Noël's plus récents - **ea** (xiv, xx-xxx).

l mouillé : **illum** > **igl** (xxiv), **eil** (xxvi), **ail** (xxvii-xxix); **filium** > **feil** (xxii, xxiv), **fail** (xxvii, xxix).

r final en roman s'amuit; il est probable qu'on ne le prononçait pas, même lorsque le scribe ou le prote a jugé bon de l'écrire. Dans le Noël xiii, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la rime, il ne se prononce pas. Dans le xiv nous trouvons **jours** écrit **jouz**; dans les Noël's xxi, xxiv et xxv, les infinitifs de la première et de la deuxième conjugaison sont en - **i**. Dans le xxix les infinitifs en - **er** > - **ai**, en - **ir** > - **i**, en - **oir** > - **oi**; mais dans les autres Noël's nous trouvons figurées deux prononciations différentes : si les infinitifs en - **er** et en - **ir** > - **i** dans xxvii, par

1. Cf. la note 2, page 9.

contre *videre* > *voi* et *vaire*; dans **xxviii** - **er** > - **ai**, - **ir** > - **i**, *videre* > *voi*, mais *habere* > *aver*; dans **xxx** *fugire* > *foui*, mais *cordem* > *quieur* et *videre* > *voir* ou *voi* selon que ce verbe est devant une voyelle ou une consonne.

s initial. Le Noël **xiv** présente forme *chire* (< *senior*), mais ce doit être une importation normande.

s, suivi d'une consonne ne devait plus se prononcer; nous la trouvons pourtant notée dans les Noëls **i**, **iii**, **iv**, **vii-xiv**, **xvi**, **xvii**, **xx**, **xxiii**; elle a disparu dans **vi**, **xxi**, **xxii**, **xxvii**, **xxix**, **xxx**.

MORPHOLOGIE

SUFFIXES. — Tous les mots qui en français se terminent par - **ier**, se terminent en poitevin par - **er** (qui au **xviii**^e siècle devient - **ai**), quelle que soit l'origine de cette terminaison. Voici d'ailleurs la liste de tous les mots se terminant ainsi : *bachelers* (**xiv**); *barrere* (**viii**); *bruere* (**viii**); *cramailere* (**xv**); *crechere* (**ii**); *deners* (**xiv**); *enters* (**iii**), *entere* (**viii**, **xxii**); *gibecere* (**i**, **xvii**); *greners* (**xiv**); *litere* (**i**, **vii**); *lumere* (**xxx**)¹; *manere* (**i**, **viii**, **xii**, **xviii**, **xxi**); *Maulevrez* (**xiv**); *millers* (**xxii**); *ousere* (**viii**); *papai* (**xxvii**, **xxviii**); *panetere* (**viii**), *penere* (**xxx**), *pennetere* (**xv**); *penillere* (**viii**); *pere* (**vi**); *premé* (**xxi**), *premai* (**xxix**); *quarters* (**xii**), *carters* (**xiv**); *sorcez* (**xxv**); *tanere* (**xxx**); *tricallere* (**xv**); *volonters* (**xiv**).

1. On trouve aussi *lumière* (**viii**).

PRONOMS PERSONNELS.

Première personne, singulier, cas sujet : **y** (1, XXI, XXIII, XXVI-XXX) ; si le pronom est éldé ou se trouve après le verbe, il est comme en français **j'** et **je**. Cas régime : **mi** (1, XVII, XVIII), **mé** (XIV, XX), **ma** (XXIX, XXX). — Pluriel, cas sujet : **je** (XIX, XXIX), **y** (XVII, XXI, XXVII-XXIX) ; dans XVI il est **y** devant les verbes commençant par une consonne, **j'** devant les verbes commençant par une voyelle.

Deuxième personne, singulier, cas sujet : **te**, s'il est proclitique, **tu** s'il est enclique (XXX). Cas régime : **té** (XX, XXII), **ta** (XXIX). — Pluriel, cas sujet : **ve** (XXI, XXV, XXVI, XXIX), le cas régime est toujours **vous**.

Troisième personne, singulier masculin : **o** devant un verbe commençant par une consonne, **ol** devant un verbe commençant par une voyelle (XX) ; **ou** (XI). Dans XX, il est tantôt **o** et tantôt **gle**. Dans XII il est **y** ; **igl** (XXIII) ; **igl** devant un verbe commençant par une voyelle, **gle** devant un verbe commençant par une consonne (XXIV) ; **gle** (XXI, XXII) ; **gle** quand il est proclitique (XXIV, XXVI, XXXIII, XXX) et **eil** (XXVI), **ail** (XXVII-XXX) quand il est enclitique. — Féminin : **el** (XIV, XVI), **a** (XXVI-XXVIII). — Pluriel, cas sujet : **gle** (XXI, XXIV, XXVII) ; cas régime : **eaux** (XXVII). — Au cas indirect du singulier, **illui** > **li** (XVII, XXI, XXIV, XXVI-XXX). — Le pronom **se** combine avec la négation **ne** sous la forme **gne** (XXIV, XXVI, VLVIII, XXIX).

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Première personne du singulier : **men** devant une voyelle (XXVI, XXVII, XXIX, XXX) tandis que devant une voyelle on a **mon** (XXIX, XXX).

Première personne du pluriel, singulier : noutre (xxi, xxiv, xxv); netre (xxviii, xxix), nou (xxvi).
Pluriel : nou (xxiv), nous (xxv).

Deuxième personne du pluriel, singulier : voutre (xxi); vetre (xxiv). Pluriel : vous (xxv).

Troisième personne du singulier : sen devant une voyelle et son devant une consonne (xxi).

Troisième personne du pluriel : lour (xxi, xxii); lau (xxviii), lau et laux (xxvii).

PRONOMS POSSESSIFS.

Deuxième personne du singulier : le ten (xxx).

PRONOM NEUTRE.

o (i, xxi, xxvi, xxvii).

ol (viii, xii, xxiii, xxviii-xxx).

ou (iv, xiii, xvii, xxi).

o devant une consonne et ol devant une voyelle (iii, v, xvi, xviii, xx, xxii, xxiv, xxv).

o devant une consonne et oul devant une voyelle (xi).

ou devant une consonne et oul devant une voyelle (xiv).

ARTICLE.

En composition de + illum > dau (i-x, xiii-xviii, xxi, xxii, xxiv-xxx).

in + illum > ou (iv, xiii, xvi).

ADJECTIFS-PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Eccum + ille > quau et iquau (i); iquau (ii, iv, xi, xii, xvi', xx); iqueau (xv); icou (xvii, xviii),

iquou (xxi, xxii); quiau (xxviii, xxix); quiau et quiel (xxvii) quiau et quieul (xxx selon qu'il est devant une consonne ou une voyelle; quiou (xxi, xxii, xxiv); iquiou (xxiii, xxiv); quiou et quioul (xxv), quiou et quel (xxvi) selon qu'il est devant une consonne ou une voyelle.

Eccum + illa > iquelle (iv, viii); qualle (xxi); quielle (xxv, xxvii).

Eccum + illos > iquelz (xii); iquaux (iii), icaux (xviii); quaux (xxii); qualés (xxi); quies et quielais lorsqu'il est adjectif, quieux lorsqu'il est pronom (xxvii).

Eccum + illas > quielais (xxviii).

Eccum + hic > quieu xxiv, xxvi, xxvii, xxix).

Eccum + iste > iquet (iii, v).

Eccum + ista > iquette (xii); quette (i, xxii); quate (xxvi); quiette (xxvi).

ADJECTIFS INDÉFINIS

Unum > in (i-iii, viii, xi, xii, xvi-xviii, xxi-xxx).

*Alicunum > auquin (xxi); cata + unum > chasquin (xi, xvi, xxi); talis > itau (i-iii, v, ix). tau (xviii, xx) tau et itau (xxi).

VERBE.

Remarques générales. — La première personne du pluriel se termine par - on (i, ii, xiv, xvii-xix, xxiv), - an (xxv).

1. On trouve à côté de iquau, employé comme adjectif, iqueu, pronom. Iqueu, pronom, reparait également dans xiv.

La deuxième personne du pluriel est en - é (xxi).

La troisième personne du pluriel en - ant (xxi-xxiii, xxvii-xxix), - ont (xxvi); on remarquera que cette finale est muette et ne compte pas dans la mesure du vers, cf. xxi, 45.

Imparfait : Les imparfaits sont en - eïs (iii, vii, (xvii), - es (xxi, xxiii, xxvi, xxvii, xxx) - as (xxix). La troisième personne du pluriel est en - iant (xxi, xxviii).

Dans xiii, à côté des imparfaits en - ois on trouve tarsot (= tar doit).

Dans xiv, à côté des imparfaits en - es : estés, estet, faiset, perigaudet, on trouve avot, riqueta, tirot, voistrot.

Subjonctif : quelques formes traditionnelles subsistent : donet > doint (i, x, xvii, xxi); *guardet > gard (xi); maneate > maint (vi), pareate > pere (vi).

Futur : Dans la première conjugaison l'e intertonique est tombé : donrai, donron (x), donrons (xvi), dounra, dounran (xxi), portrons (xxviii), tirrai (xxix). De plus il s'est produit une contamination à la 3^e personne du pluriel entre ces verbes et ceux en - ire : on trouve offriran et dansiran (xxi).

Parfait : Semblable contamination s'est produite entre les parfaits de la conjugaison en - er et ceux de la conjugaison en - ir.

Si on trouve vouestré (viii), trouvé (xiii), claqué (xiv), par contre, on rencontre trouvi (i), buffirent (ix), donnit (xiv), barbouillit, etc. (xxi, xxii, xxiii, xxviii, xxx).

Le verbe oser fait son parfait en - u (I).

Infinitif : Les verbes en are ont l'infinitif en - i (xxi', xxii, xxiv, xxv) en - ai (xxviii). Les verbes en - ire l'ont en - i (xxvii-xxx).

Participes : Les verbes en - are ont le participe passé en - i (xxi', xxv, xxvi, xxx). A noter le participe passé ensepelé (xv) d'origine savante.

Pour les participes présents en - ont, voir plus haut à la Phonétique.

Formes flexionnelles des verbes irréguliers.

Aperire : ind. prés., 3^e pers. plur. : euvrant (xxvii).

Apparere : ind. parf., 3^e pers. sing. : apparguit (iv).

Audire : ind. parf., 1^{re} pers. sing. : ogui (viii), augu (xiii), ogueu (xiv), oui (xxiii).

Cognoscere : part. passé : cogueu (xxii).

Conducere : ind. parf., 3^e pers. sing. : condit (xxiii, xxvi).

Coquere : part. passé : cueut (xxv).

Credere : ind. prés., 1^{re} pers. sing. : crei (xvii, xix), cré (xxvii) ; 3^e pers. sing. : creet (xxi), creoit (xxix) ; inf. : crere (ii), creire (vii).

Currere : ind. prés. 3^e pers. plur. : courant (xxviii) ; parf. : 1^{re} pers. sing. : courgu (xiv), corri (i) ; 3^e pers. sing. : courguit (iv) ; 3^e pers. plur. :

1. A côté des infinitifs en - i on trouve boutré.

2. On rencontre cependant le participe noumé.

courguirent (vii); subj. prés., 1^{re} pers. plur. :
courgeons (xxix); inf. : couri (xxviii).

Dicere : ind. prés., 3^e pers. plur. : disant (xxviii);
fut., 1^{re} pers. sing. : dira (xiii), deirai (ii); 1^{re} pers.
plur. : deron (xiv); parf., 3^e pers. sing. : dissit
(xxi, xxx); 3^e pers. plur. : disdrent (iv).

Esse : ind. prés., 1^{re} pers. sing. : seux (xxvi),
sai (xxix); 1^{re} pers. plur. : soumes (xxvii); imp.,
1^{re} pers. sing. : etas (xxvii, xxix), estés (xiv);
3^e pers. sing. : ertet (xxiii), estet (xiv, xx), etet
(xxi, xxx); parf., 3^e pers. plur. : furant (xxi);
futur, 1^{re} pers. plur. : srons (xxix); condit., 3^e pers.
sing. : sret (xvi), seret (xxvii); 1^{re} pers. plur. :
srions (xxix); 3^e pers. plur. : sriant (xxvii); subj.
prés., 3^e pers. sing. : sege (xxv), seit (xxvi); 1^{re}
pers. plur. : sechons (xxviii, xxix); imp., 3^e pers.
plur. : fussant (xxvii).

Facere : ind. prés., 3^e pers. plur. : fasont (xxi),
fant (xxviii, xxix); imp. 3^e pers. sing. : faiset
(xiv, xx), faset (xxi), fasot (xiii); 3^e pers. plur. :
fasiant (xxi), faisiant (xxviii); fut., 2^e pers. sing. :
fras; (xxvii); 3^e pers. plur. : fran (xxiv); parf., 1^{re}
pers. sing. : faisis (xxx); 3^e pers. : faisit (xxx);
3^e pers. plur. : firant; subj. prés., 1^{re} pers. plur. :
fassens (iii); inf. : foire (xxi, xxv); part. passé : fat
(xxi, xxii, xxiv, xxv).

Fallere : ind. parf., 3^e pers. sing. : faillut (xvi),
foguit (xxi); part. passé : faillu (xvi).

Habere : ind. prés., 3^e pers. plur. : ant (xxvii,
xxviii); imp., 3^e pers. sing. : avet (xxii, xxiii), avot
(xiii, xiv); 3^e pers. plur. : aviant (xxi), avant (xxii,
xxvii); fut., 2^e pers. sing. : ar as (xxx); 2^e pers. plur. :
aré (xxv); parf., 1^{re} pers. sing. : o (xiv), o guis (xxx);

3^e pers. sing. : oguit (vii, xxi, xxv); 1^{re} pers. plur. : ogumes (xvii); 3^e pers. plur. : ogurent (iii, iv), ogurent (xvii), oguirant et euriant (xxi); inf. : aver (xxviii), avoi (xxix); part. passé : ogu (vii, xii, xxi, xxv).

Legere ; ind. imp., 3^e pers. sing. : lisa (xxix).

Mettere : ind. parf., 3^e pers. plur. : mirant (xxi).

Mori : ind. imp., 3^e pers. sing. : mouriant (xxi).

Nascere : ind. parf., 3^e pers. sing. : nasguit (iv), nasquit (vii) naquit (xxi, xxv); part. passé : nascu (iii), nasgu (iv), nasqui (xvi), naquu (xxi), naquiu (xxii, xxiv, xxix).

Offerre : ind. parf., 3^e pers. plur. : offriran (xxi); part. passé : offri (xiv).

Parere : ind. parf., 3^e pers. sing. : paressit (xxviii), paraiguit (xxx); subj. prés., 3^e pers. sing. : pere (vi).

Prehendere : ind. fut., 1^{re} pers. sing. : prendras (xxvii); parf., 1^{re} pers. sing. : prins (ii, xiii, xiv), pris [en composition compris] (xxx); 3^e pers. sing. : print (xvii); part. passé : prins (vi, x, xvi, xviii), pri (xxi).

Prescribere : ind. imp., 3^e pers. sing. : presciva (xix).

Ridere : ind. imp., 3^e pers. sing. : riet (xxi); parf., 1^{re} pers. sing. : risi (xx).

Sapere : ind. prés., 3^e pers. sing. : sevent (iii), savant (xxi); parf., 3^e pers. plur. : sogurent (i); subj. prés., 3^e pers. sing. : saiche (xvi); imp., 3^e pers. sing. : soguist (iii); inf. : savoi (xxix); part. passé : sogu (xxiv).

Sentire : ind. prés., 3^e pers. plur. : **sentant** (xxvii).

Sequi : ind. parf., 1^{re} pers. sing. : **sivis** (xxx);
inf. : **sevre** (xxi);

Surgere : part. passé : **sourdu** (xviii).

Tenere : inf. : **teindre** (xxviii).

Vadere : ind. prés., 1^{re} pers. : **vois** (i), **vai** (xx).

Velle : ind. prés., 3^e pers. plur. : **velant** (xxvii);
imp., 3^e pers. plur. : **voliant** (xxii); parf. 1^{re} pers.
sing. : **vogu** (xx); 3^e pers. : **vouguit** (ii), **voulsit**
(iv), **voulit** (v), **vogut** (vii); 1^{re} pers. plur. :
vouismes (xvi); 3^e pers. plur. : **vogurent** (vii);
condit., 3^e pers. sing. : **vedret** (xxvii); subj. imp.,
3^e pers. sing. : **voulsist** (xi); part. passé : **vougu** (ii).

Venire : ind. prés., 3^e pers. plur. : **venant** (xxvii);
parf., 3^e pers. sing. : **venguit** (vii, xxi, xxiii),
voinguit (xxii); 3^e pers. plur. : **vindrent** (ii, iii,
v, vi, xi, xvii, xxii), **venguirant** et **vinrant** (xxi);
impér., 2^e pers. sing. : **vens** (xxix); subj. prés., 3^e
pers. sing. : **vienge**; part. passé : **vengu** (viii, xxii),
venguiu (xxvii).

Videre : ind. prés. : 1^{re} pers. plur. : **voisons**
(xxix); parf., 1^{re} pers. sing. : **veis** (i); 1^{re} pers. plur. :
vegismes (xvi); 3^e pers. plur. : **veirent** (iii), **virant**
[en composition **prevoirant**] (xxi); fut., 3^e pers.
sing. : **voira**; 2^e pers. plur. : **voirez** (xiv); inf. :
vere (xx), **voi** (xxviii, xxix), **voi** devant une con-
sonne et **voir** devant une voyelle (xxx), **voi** et **vaire**
(xxvii); part. passé : **voisu** (xxvii).

Vivere : subj. prés. : 1^{re} pers. plur. : **vivens** (iii).

MOTS INVARIABLES.

Adverbes de qualité : fin [= très] (xvii, xxx).

ma [< magis] (xxv, xxx).

grain (ne..) [= ne.. point] (iii, xi, xvi).

poai [< paucum] (xxi; poi (i, xi, xiii, xxvii, xxix).

prou [= peu] (xxiv, xxviii).

puz [= plus] (xxi, xxiv, xxvi-xxx).

queme [= comme] (xxi, xxx).

Adverbes de temps : peux [= puis] (ix, xxiii-xxvi),
puz et peux (xxi), pis (xxviii-xxix).

Adverbes de lieu : iqui [= ici] (xiv, xxviii).

Prépositions : o [= avec] (ii, x, xii, xvi, xxvi), o
et oque (xxi), oque (xxix, xxx).

pre [= par et pour] (ii, xx-xxiii, xxv, xxviii,
xxix), pre devant une consonne et prez devant une
voyelle (xxvii).

sons [= sans] (xxv).

Conjonctions : quaque [= quoique] (xxviii).

quement [= comment] (xxx).

voure [= où] xxviii, xxx).

Telles sont les principales remarques de phonétique
et de morphologie que nous avons pu tirer de nos
Noëls. Faute d'éléments de comparaison, nous n'en-
tendons en tirer aucune conclusion.

Malgré toute notre application et en dépit des
concours bénévoles qui ne nous ont pas fait défaut,

quelques mots et plusieurs passages sont restés intelligibles, nous n'avons pas cherché à y substituer des leçons de notre crû et nous avons laissé sans explication ce que nous n'avons pu comprendre.

On nous permettra d'adresser nos plus sincères remerciements à tous ceux qui nous ont aidé dans notre tâche et en particulier à l'excellent folkloriste niortais M. Léo Desaivre, et surtout à M. Antoine Thomas, membre de l'Institut, qui a suivi pas à pas notre travail, et ne nous a ménagé ni les avis ni les bons conseils.

NOELS POITEVINS

1

Arsenal, ms. 3653, fol. xlvij; Cours des Noëls,
fol. xxvii; Grands Noëls (1), fol. xxvij et (2)
fol. lj v°; Fleuriau, p. 27.

Au saint nau
Chanterai, sans point mi feindre,
Y' n'en daignerai ren creindre,
Car le jour est feriau.

Nous fusmes en grant esmoi, 5
Nau, nau, nau,
Y ne sai pas qu'o puet estre,
Daux autres bergers et moi,
Nau, nau, nau,
En menant noz brebis paistre, 10
Dau forfait qu'Adam fit contre son maistre

1. Ms. Arsenal : le vers commence par : M'army.

1

Quant dau fruit il osat paistre Dont il fit peché mortau. Au saint nau Chanterai, sans point mi feindre,	15
Y n'en daignerai ren creindre, Car le jour est feriau.	
Y m'assis sur le muguet, Nau, nau, nau, En disant de ma pibolle', Et mon compaignon Huguet,	20
Nau, nau, nau, Mi respond de sa flageolle. Arriva in ange dau ceau qui vole, Disant allegre parole,	25
Dont y fus joyeux et bault'. Au saint nau Chanterai, sans point mi feindre, Y n'en daignerai ren creindre,	30
Car le jour est feriau.	
Resveillez vous, pastoureaux, Nau, nau, nau, Et menez joyeuse chere'. En Bethleem est l'igneau,	35
Nau, nau, nau, Nasqu d'ine vierge mere, El l'a mis dedans ine manjouere	

1. Flûte à trois trous.
2. Rempli d'aise.
3. Ms. Arsenal : vie.

- Oul avoit peu de letere
 En l'estable communau.
 Au saint nau 40
 Chanterai, sans point mi feindre,
 Y n'en daignerei ren creindre,
 Car le jour est feriau.
- A l'ouere de plain minet¹,
 Nau, nau, nau, 45
 Y veis le soleil esclourre.
 Que t'en semble, Colinet ?
 Nau, nau, nau,
 Y penses tu point acourre ?
 Y lairrai touz mes brebis et mon lourre², 50
 O ne m'en chaut ou me fourre
 Pour veolr le doux Messiau.
 Au saint nau
 Chanterai, sans point mi feindre,
 Y n'en daignerei ren creindre, 55
 Car le jour est feriau.
- Y corri d'itau randon,
 Nau, nau, nau,
 Que ma langue en devint seche.
 Y trouvi Marie adon(c) 60
 Nau, nau, nau,
 A genoux devant la creche,
 Et le buef et l'asne qui l'enfant lesche.

1. Minuit.
 2. Musette.

Joseph o in poi de mesche Esclaire parmi l'ostau ¹ . Au saint nau Chanterai, sans point mi feindre, Y n'en daignera ren creindre, Car le jour est feriau.	65
Les treis reis l'en soguiren ^t , Nau, nau, nau, Par l'ange, et quau nouvelle Les amena d'Orient, Nau, nau, nau. L'esteile dont s'emerveille D'oultre vint ² dedans le toit aux oueilles. Or, mirre, encens offriront Pour veoir l'enfant nouveau. Au saint nau Chanterai, sans point mi feindre, Y n'en daignera ren creindre, Car le jour est feriau.	70 75
Nous prieron petez et granz, Nau, nau, nau, D'ine tres bonne amenee, Afin que devotement, [Nau, nau, nau]	80 85

1. Ms. Arsenal : Joseph, eu ung peu de mesche,
Anye parmi l'ostau.
Cours des Noël's : Jousset at in poy de mesche
Qu'eclairer premy l'houstau.
2. Ce couplet et le suivant manquent dans le Cours des Noël's et dans les Grands Noël's.
3. Ms. Arsenal : vent.

Puissent veoir quette assemblee,
 Dau plus hault de paradis rencontree ¹,
 Amont en chambre paree 90
 Ou le leu y est si beau.

Au saint nau
 Chanterai, sans point mi feindre,
 Y n'en daignerai ren creindre,
 Car le jour est feriau. 95

Quant vi iquau bel enfant ²,
 Nau, nau, nau,
 Y mis le genoil à tere.
 Tout le corps m'alloit dansant,
 Nau, nau, nau. 100

Mon cuer n'estoit pas en serre.
 Y li dis : « Toi qui mets fin à la guerre,
 Vrai Dé, te viens requerre
 Pardon de touz mes deffauz ».
 Au saint nau 105

Chanterai, sans point mi feindre,
 Y ne daignerai ren creindre,
 Car le jour est feriau.

Mon compaignon racontoit,
 Nau, nau, nau, 110
 De nostre fait le mistere,
 Et Marie l'escoutoit,
 Nau, nau, nau,

1. Toutes les leçons donnent à la place de ce mot :
 « la contrée ».

2. Ce couplet et les suivants manquent dans le ms. de
 l'Arsenal; ils nous semblent d'ailleurs interpolés.

En faisant bonne manere.
 Adonc mis la main à la gibecere, 115
 N'ogui pas ma goule chere '
 Pour buffer' au chalumeau.
 Au saint nau
 Chanterai, sans point mi feindre,
 Y n'en daignera ren creindre, 120
 Car le jour est feriau.

Y li donna un vrai don,
 Nau, nau, nau,
 Mon billard' et ma pelotte,
 Et Gufflot mon compaignon, 125
 Nau, nau, nau.
 Sa trude', aussi sa marotte'.
 Phelipot' jouoit de sa chevriotte,
 Nous dansames à la note '
 Pour l'amour dau joveceau'. 130
 Au saint nau
 Chanterai, sans point mi feindre,
 Y n'en daignera ren creindre,
 Car le jour est feriau.

1. Grands Noëls : Je n'euz pas la bouche seiche.
2. Souffler.
3. Bâton recourbé.
4. Truton (?), tuyau.
5. Grands Noëls : Lui donne sa mariotte.
6. Grands Noëls : Jean Chappeau.
7. Au son d'un instrument. — Fleuriau et Grands Noëls :
 Nous dansions tous à sa note.
8. Fleuriau : De veir un si beau joyau ; Grands Noëls :
 Pour l'amour d'un si beau joyau.

Avant que tout fust chanté', 135
 Nau, nau, nau,
 Ol estoit après matine,
 Et le petit enfanté,
 Nau, nau, nau,
 Va demander la tetine. 140
Sur ce point in chasquin vers li s'incline¹.
 Y m'en vois et m'achemine
Retourner à mes igneaux.
 Au saint nau
 Chanterai, sans point mi feindre, 145
 Y n'en daignera ren creindre,
 Car le jour est feriau.

Or prion touz à genoil,
 Nau, nau, nau,
 Jesus Chris d'amour² doucette, 150
 Qu'il nous fasse bon recueil³,
 Nau, nau, nau,
 Et que nostre paix soit faite.
Au grant jour quant sonnera sa trompette,

1. Ce couplet manque dans les Grands Noël.
2. A la place de ce vers et des suivants, Fleuriau :
 Su ce point in chaquin de nous s'incline
 Vers ly et peux s'achemine
 Pre allé à nos agneaux.
3. Fleuriau : à voix.
4. Grands Noël : racueil ; Fleuriau : accueil.

Qu'en son paradis nous mette 155
Et nous doint bon jour de nau '.

Au saint nau

Chanterai, sans point mi feindre,
Y n'en daigneraï ren creindre,
Car le jour est feriau. 160

1. Fleuriau : Au royaume paternau ; Grands Noël's : En son paradis paternau.

II

Ms. fr. 2368, fol. lxxij, v° ; ms. fr. 2506, fol. lxx, v° ;
Arsenal, ms. 3653, fol. lj v°.

Chanton trestouz nau à tere,
Et bouffon ' en noz clajaux ¹,
Mere vere,
Et bouffon en noz clajaux,
De par Dé, nau. 5

Je te derrai, Jon, pre vere ²,
Chanton trestouz nau à tere,
Je te derrai, Jon, pre vere,
Prequei je faiz joie itau,
Mere vere, 10
Prequei je faiz joie itau,
De par Dé, nau.

1. Soufflons.
2. Forme dialectale pour flajaux. Cf. pour les confusions entre les phonèmes *cl* et *fl* : J. Gilliéron et M. Roques, *Mirages phonétiques*, dans *Revue de philologie française et de littérature*, t. XXI (1907, p. 118).
3. Ms. fr. 2368 : mere.

Adam, nostre premier pere,
 Chanton trestouz nau à tere,
 Adam, nostre premier pere, 15
 Fut deceu d'in deableteau,
 Mere vere,
 Fut deceu d'in deableteau,
 De par Dé, nau.

Car, en mordant en la pere, 20
 Chanton trestouz nau à tere,
 Car, en mordant en la pere,
 Cuidoit estre à Dé egau,
 Mere vere,
 Cuidoit estre à Dé egau, 25
 De par Dé, nau.

Le morceau, je te diz vere,
 Chanton trestouz nau à tere,
 Le morceau, je te diz vere,
 Li fit savoir ben et mau, 30
 Mere vere,
 Li fit savoir ben et mau,
 De par Dé, nau.

Obeissance, son contraire,
 Chanton trestouz nau à tere, 35
 Obeissance, son contraire,
 Que mist par iquau goubeau¹,
 Mere vere,
 Que mist par iquau goubeau,
 De par Dé, nau. 40

1. Gobet, bouchée.

Dé qui amoît d'amour chere,
 Chanton trestouz nau à tere,
 Dé qui amoît d'amour chere
 Adam, ce meschant folleau,
 Mere vere, 45
 Adam, ce meschant folleau,
 De par Dé, nau.

L'a vougu d'enfer retraire,
 Chanton trestouz nau à tere,
 L'a vougu d'enfer retraire, 50
 Li et trestout son fardeau,
 Mere vere,
 Li et trestout son fardeau,
 De par Dé, nau.

Son filz, qui n'avoit que pere, 55
 Chanton trestouz nau à tere,
 Son fils, qui n'avoit que pere,
 Estoit o li eternau,
 Mere vere,
 Estoit o li eternau, 60
 De par Dé, nau.

Il print la Vierge pre mere,
 Chanton trestouz nau à tere,
 Il print la Vierge pre mere,
 Et s'est fait homme mortau, 65
 Mere vere,
 Et s'est fait homme mortau,
 De par Dé, nau.

Et dau pur sang de sa mere,
 Chanton trestouz nau à tere, 70
 Et dau pur sang de sa mere,
 Par le Saint Esprit iquau,
 Mere vere,
 Par le Saint Esprit iquau,
 De par Dé, nau. 75

Fut conceu, il te faut crere,
 Chanton trestouz nau à tere,
 Fut conceu, il te faut crere,
 Sans nul uevre naturau,
 Mere vere, 80
 Sans nul uevre naturau,
 De par Dé, nau.

Puis quant fut né de sa mere,
 Chanton trestouz nau à tere,
 Puis quant fut né de sa mere, 85
 Il fut mis en in drappeau,
 Mere vere,
 Il fut mis en in drappeau,
 De par Dé, nau.

Ne vouguit qu'ine crechere, 90
 Chanton trestouz nau à tere,
 Ne vouguit qu'ine crechere,
 Tappi o l'asne et le veau,
 Mere vere,
 Tappi o l'asne et le veau, 95
 De par Dé, nau.

In ange fut messagere,
 Chanton trestouz nau à tere,
 In ange fut messagere,
 De le dire aux pastoureaux, 100
 Mere vere,
 De le dire aux pastoureaux,
 De par Dé, nau.

Vindrent devant et derrere,
 Chanton trestouz nau à tere, 105
 Vindrent devant et derrere,
 En Bethleem vers l'aigneau,
 Mere vere,
 En Bethleem vers l'aigneau,
 De par Dé, nau. 110

A tuteste ilz disoient glere',
 Chanton trestouz nau à tere,
 A tuteste ils disoient glere,
 D'iquau petit enfanteau,
 Mere vere, 115
 D'iquau petit enfanteau,
 De par Dé, nau.

Or prion Dé, nostre pere,
 Chanton trestouz nau à tere,
 Or prion Dé, nostre pere, 120
 Et son vrai filz naturau,
 Mere vere,
 Et son vrai filz naturau,
 De par Dé, nau.

Qu'il nous doint ben dire et faire ¹, 125
Chanton trestouz nau à tere,
Qu'il nous doint ben dire et faire,
En ce benoist jour de nau,
Mere vere,
En ce benoist jour de nau, 130
De par Dé, nau.

1. Ms. 2368 : Qu'il nous doint dire et ben faire.

III

Arsenal, ms. 3653, fol. L.

Resveillez vous, compaignons,
Chantons touz et crions nau,
 Et nau, nau, nau,
Et grain ne nous espargnons
A iquet bon jour de nau, 5
 Nau, nau, nau.

Ol y a daux bons railloux
Qui se moquent de noz nauux,
 Et nau, nau, nau.
Ilz cuident estre engeignoux, 10
Mais grain n'en sevent d'itiaux,
 Nau, nau, nau.

Se nous sommes Poitevins
O n'en vait de ren plus mau,
 Et nau, nau, nau. 15

M'arme, les motz sont devins,
 Et pour rire ol est plus beau,
 Nau, nau, nau.

L'angere a dit aux pastours :
 « Allez veoir le rei dauz ceaux, 20
 Et nau, nau, nau,
 Et sonnez d'iquaux tabours
 Accordez voz chalumeaux,
 Nau, nau, nau ».

Quant ilz oguirent ouis 25
 Iquau chant si honorau,
 Et nau, nau, nau,
 Ils vindrent touz resjouis
 Veoir le doux enfant nouveau,
 Nau, nau, nau. 30

Il n'esteit grain en grant gorre ¹
 Ni nascu en grant chasteau,
 Et nau, nau, nau.
 Ni n'aveit ni bas ni borre ²
 Comben qu'il fust rei dau ceau, 35
 Nau, nau, nau.

Treis granz seigneurs d'Arabie
 Veirent l'esteile journau ³,
 Et nau, nau, nau,

1. Toilette, parure.
2. Gros vêtement de dessous.
3. Etoile qui se montre de jour.

Qui les conduit chez Marie 40
En son povre hospitaü,
Nau, nau, nau.

Touz treis de l'or ilz offrirent
Comme au rei imperiaü, 45
Et nau, nau, nau,
Ensens à Dé tout puissant,
Mirre à homme mortau,
Nau, nau, nau.

O n'y a grain en Poeters
De docteur ne d'escriteau', 50
Et nau, nau, nau,
Qui soguist dire enters
La vie dau doux igneau,
Nau, nau, nau.

[Or] prions, touz humblement 55
Le prophete messiaü,
Et nau, nau, nau,
Que nous vivens liaument
Et fassens in très bon nau, 60
Nau, nau, nau.

1. Ecrivain.

IV

Ms. fr. 2368, fol., xliij v° ; Grands
Noëls (2), fol. l.

Nau, nau, nau, nau,
Nau, de par Dé, nau.

Mere, ou n'est se douce vie
Que daux pastoureaux
Quant premier le filz Marie 5
S'apparguit à eaux.

Nostre premier pere Adam
Et Eye sa compagnie,
Par l'art dau deable ' Sathan,
Mengerent dau frut de vie (*bis*) 10

1. Ms. fr. 2368 : Par la dou dyache.

Trés amer morceau,
 Nau, de par Dé, nau,
 Dont nature fut bannie
 Dau regne dau ceau.

Mais Dé, par sa grant pité, 15
 Regarda[nt] nostre misere,
 Voulsit par humilité
 Naistre d'une vierge mere, (*bis*)
 Pour les desloyaux,
 Nau, de par Dé, nau, 20
 Racheter de mort amere,
 Daux prisons cruaux.

Les prophetes oguient bien ¹
 Notice de sa promesse.
 Aussi lui disdrent ilz bien :
 « Romps les ceaux et si t'abesse (*bis*) 25
 Et pren un manteau,
 Nau, de par Dé, nau,
 De chair, qu'on ne te congnoisse,
 Pour mourir itau ».

Ou temps d'Herodes nasguit 30
 Un enfant iquelle annee.
 En Bethleem s'apparguit,
 Par sa promesse donnee, (*bis*)
 Aux peres feaux,
 Nau, de par Dé, nau, 35
 Qui firent grant assemblee
 D'ouailles et d'aigneaux.

1. Ce couplet manque dans les Grands Noël.

Grant merveilles apparguit
 Par le monde iquelle annee,
 Et premier l'ange courguit 40
 Quette ' nuit à grant allee (*bis*)
 Dire aux pastoureaux,
 Nau, de par Dé, nau :
 « En Bethleem, en Judee
 « Est nasguu l'aigneau. » 45

Grant joie eurent pastoureaux
 D'avoir veu le roi de gloire.
 Afin qu'il feust touzjours d'eaux
 Un perpetuau memoire, (*bis*)
 Offrissent joiaux, 50
 Nau, de par Dé, nau,
 L'un le pain, l'autre la poire,
 L'autre son flageau ¹.

L'estoille que Dé crea
 Nouvellement iquelle heure 55

1. Toutes les leçons donnent le mot « iquelle ».
2. Flageolet. — A la place de ce couplet, les Grands Noël's ont :

Tantost qu'ilz ont entendus
 Celle joieuse nouvelle.
 En Bethleem sont venuz
 Trestouz à la chalumelle, (*bis*)
 Faisant chant nouveau,
 Nau, de par Dé, nau.
 Par la clarté de l'estelle
 Vindrent à l'hosteau.

Trois rois d'Arabe mena
 En neuf jours où il demoure ¹ (*bis*)
 Veoir l'enfant nouveau,
 Nau, de par Dé, nau. 60
 Cheminerent sans demoure
 D'un an le rondeau ².

Chascun un don preciau
 Offrèrent pour lui comptaire,
 Or, encens, mirre nouveau ³, 65
 Pour prophecies parfaire (*bis*)
 Dau bon Daviau,
 Nau, de par Dé, nau,
 Et de lui ilz firent faire
 Un processiau ⁴. 70

1. Grands Noël : Treize jours sans demoure.
2. A la place de ces deux vers, Grands Noël :
 Qui n'avoit ne bers, ne selle,
 Ne drap, ne drapeau.
3. Grands Noël : pour meaux.
4. A la place de ces deux vers, Grands Noël :
 D'aigneau puis songnèrent faire
 Des propheciaux.

Ms. fr. 2368 donne ensuite ce couplet qui nous paraît interpolé :

L'or demonstre qu'il est roi,
 L'encens qu'il est le grant prestre,
 La mirre selon la loi
 Qu'il doit souffrir mort amere (*bis*)
 Pour les infeaux,
 Nau, de par Dé, nau.
 Pour les pecheurs vouguit naistre
 Portant le fardeau.

Or prions trestouz iquau
Qui fut engendré sans pere
Et nasguit le jour de nau
Sans corrupcion de mere, (*bis*)
Comme le Dé eternau,
Nau, de par Dé, nau,
Vueille nous touz mettre à tere
Ou regne dau ceau .¹

75

1. A la place de cette fin de couplet, Grands Noël's :

Et est nascu du vrai faict
Sans attouchement de pere, (*bis*)
Voire naturau,
Nau, de par Dé, nau.
Qu'à lui puissons estre à tere
Au royaume dau ceau.

V

Ms. fr. 2368, fol. liiij, v°; ms. fr. 2506,
fol. lxj; Grands Noël, fol. liiij.

Noel, de par Nostre Dame,
Chantons nau,
De par Dé, nau '.

Aujourd'hui est bonne feste ¹ ,	
Car ol est le jour de nau ² .	5
Je croi qu'en toute l'annee ³	
O n'en est gueres d'itau.	
Noel, de par Nostre Dame,	
Chantons nau,	
De par Dé, nau.	10

1. Nous avons supprimé entre chaque couplet le mot « Noël » qui ne semble pas faire partie du texte.
2. Mss. fr. 2368 et 2506 : Tantost aurons une feste.
3. Mss. fr. 2368 et 2506 : Nous aurons ce jour de nau.
4. Ce vers et le suivant manquent dans les Grands Noël.

Je croi qu'en toute l'annee
 O n'en est gueres d'itau.
 Jhesu Crist y voulit naistre
 Dau saint ventre virginau.
 Nouel, de par Nostre Dame, 15
 Chantons nau,
 De par Dé, nau.

Jhesu Crist y voulit naistre
 Dau saint ventre virginau.
 O n'y avoit que sa mere 20
 Et Joseph le bon hommeau ' .
 Nouel, dé par Nostre Dame,
 Chantons nau,
 De par Dé, nau.

O n'y avoit que sa mere 25
 Et Joseph le bon hommeau.
 Les pastoureaux de Judee ' .
 Y vindrent à grant mousseau.
 Nouel, de par Nostre Dame,
 Chantons nau, 30
 De par Dé, nau.

Les pastoureaux de Judee
 Y vindrent à grant mousseau.

1. Les Grands Noël's ont en plus ces deux vers :

Et les anges et les archanges,
 Et Michau, et Gabriau.

2. Grands Noël's : Los pastours de la contree.

Aveques leurs chalumies
Demenerent grant freteau ¹. 35
Nouel, de par Nostre Dame,
Chantons nau,
De par Dé, nau.

Aveques leurs chalumies ²
Demenerent grant freteau, 40
Et y vindrent touz à tere
Adorer cest enfanteau.
Nouel, de par Nostre Dame,
Chantons nau,
De par Dé, nau. 45

Et y vindrent touz à tere
Adorer cest enfanteau.

1. Grand bruit. — Ces deux vers sont remplacés dans les Grands Noël, par :

L'ung jouoit de la musette
Et l'autre du chalumeau.

2. Ce couplet et les suivants manquent dans les Grands Noël et sont remplacés par ceux-ci :

Mettez la touaille blanche
Et au feu le troffeau.
Et mettez la miche blanche
Et ostez le grand chanteau.

Or prions que paix soit faicte
A ycou grand jour de nau.
Qu'en son paradis nous mette,
En son royaume paternau.

Daux presenz ilz lui donnerent
 Pain, pomme, poire et flageau ¹.
 Nouel, de par Nostre Dame,
 Chantons nau,
 De par Dé, nau. 50

Daux presenz ilz lui donnerent
 Pain, pomme, poire et flageau.
 Nous supplierons touz ensemble
 Le seigneur d'iquet hostau.
 Nouel, de par Nostre Dame, 55
 Chantons nau,
 De par Dé, nau.

Nous supplierons touz ensemble
 Le seigneur d'iquet hostau
 Que le pain blanc mette en place, 60
 Arriere le grant chanteau ².
 Nouel, de par Nostre Dame,
 Chantons nau,
 De par Dé, nau.

Que le pain blanc mette en place, 65
 Arriere le grant chanteau,
 Et de tournon ³ chacun boive
 Pour arrouser le gorgeau.
 Nouel, de par Nostre Dame,
 Chantons nau, 70
 De par Dé, nau.

1. Flageolet.
2. Morceau de pain bis.
3. A la ronde.

Et de tournon chacun boive
Pour arrouser le gorgeau,
Et festions Nostre Dame
En bruslant le treffouau ' .
Noel, de par Nostre Dame,
Chantons nau,
De par Dé, nau.

75

1. Bûche de Noël.

VI

Grands Noëlz (1), fol. liij v°.

SUR : *Le jonc, le joli jonc.*

Appellon nau,
Le doux aigneau,
Si haut qu'il nous apere.

Adam, nostre beau pere,
Appellon nau,
Nous fit grant vitupere,
Quant dau morceau
De l'aigreciau '
Mangea par la vipere.

5

1. Pomme sauvage.

Mais le filz Dieu le pere, 40
 Appellon nau,
 Est venu qui espere
 Guerir ce mau
 Trop enormau
 Dont tout peché propre. 45

De si bien y opere,
 Appellon nau,
 Que sans peché qui pere '
 Originau
 Du virginau 20
 Ventre il a prins repere.

Qui vit onc pitié amere,
 Appellon nau,
 Qu'en Marion commere
 Et son hardeau ¹ 25
 Si gaillardeau,
 Sans point de belle mere ?

De l'enfant qui prospere,
 Appellon nau,
 Joseph fut compere. 30
 L'asne et le veau,
 Au roi nouveau,
 Chascun lui obtempere.

1. Subj. de paroir.
2. Fripon.

Bergiers vindrent à tere,
 Appellon nau, 35
 Pour veoir le haut mistere
 Du Messiau
 Si preciau,
 Et ne s'en vouloient taire.

L'un disoit d'une paire '
 Daux chalumeaux ² 40
 Et l'autre de sa pere ³
 Tire un tourteau ;
 L'autre un chanteau ⁴,
 L'autre une grosse pere. 45

Trois rois d'estrange impere,
 Appellon nau,
 Vindrent par voie austere
 Veoir le joyau
 Dont le cerveau 50
 Herodes desespere.

Celui qui tout suspere,
 Appellon nau,
 Par son plaisir impere
 Que saint Michau 55
 Nous maint au ceau
 O le benoist saint Pere ⁵.

1. Grands Noël's : pere.
2. Grands Noël's : dau chaleau.
3. Besace.
4. Crouçon de pain.
5. Saint Pierre.

VII

Noëls nouveaux, fol. cxxv; Grands Noëls (1),
fol. cxxviiij v° et (2) fol. lij v°; Lucas
Lemoigne p. 21.

SUR : *Combien en vaut le boisseau
D'amour qui bien les mesure.*

A la venue de nau, nau,
Faisons trestouz bonne chere.

Adam fut ogu bon homme.
Il n'oguist jà fait de mau,
Mais il mordit en la pomme : 5
Il n'aveit grain de couteau,
Il en mangea un morceau,
Dont dau ceau
Nous fumes touz mis arrere.

Mais nostre povre nature 10
 Qui longuement supporta
 D'Adam la grant forfaiture,
 Piteusement s'escria :
 « O ! pere celestiau,
 Vien ça, vau ¹, 15
 Et oste nous de misere. »

Le bon rei et li bon sire
 Qui tant saveit jà pieça,
 Lui mesme forma sa mere
 Et puis dedans se bouta, 20
 Et se fit homme mortau,
 Eternau,
 Et lui mesme fut son pere.

Ainsi la Vierge pucelle
 Le doux Sauveur enfanta. 25
 Joseph lui tint la chandelle
 Qui tout tremblant regarda
 Jesus, le vrai Messiau,
 Rei dau ceau,
 Qui de tout esteit le pere. 30

Les pastours, celle nuitée,
 Ouïrent les angeloz.
 De toute la contrée
 Courguirent o leurs escloz ²

1. Particule affirmative.
2. Sabots.

Où estoit l'enfant nouveau, 35
 Comme aigneau,
 Sur un petit de litere.

Povreté esteit maistresse
 De l'ousteau où Dé nasquit,
 Et fut sa gouverneresse, 40
 Jusques à tant qu'il vainquit ¹
 Les malheureux tenebraux
 Infernaux
 Et leur maistre Lucifere.

Aussi ben vogurent vere 45
 Son petit hebergement,
 Fei et hommage lui faire,
 Treis reis de grant parement
 Daux pays orientaux,
 Sur chevaux. 50
 Ce fut un très grant mistere.

Savez vous qu'il vogut faire ?
 Il fit chef d'œuvre divin.
 Pour à sa mere complaire,
 Il convertit l'eau en vin. 55
 L'ouvrage est bon et beau
 Et nouveau.
 Ben le voudreie savoir faire.

1. Toutes les leçons donnent : vesquit.

Or n'en faut jà trop enquerre
Dau fait de Dé si avant, 60
Mais en lui fermement creire
Et l'aimer parfaitement,
Et lui prier que noz maux
Criminaux
Lui plaise du tout defaire. 65

Prions touz nostre grant pere,
Qui tout le monde crea
Et pour nous à lui attraire
Cruelle mort endura,
Qu'il nous mette en son ceau 70
Qu'est tant beau
Où nous demourions à tere.

VIII

Grands Noël (1), fol. lxx v°, Mitou, p. 50.

*SUR : Hurlugogu, quel douce dance,
Tant le jeu me semble mignon.*

Le jour est vengu, haï ! la grant chere,
Mere, ol est temps de crier nau.

En in coin d'ine bruere
Pasturant le bestiau,
Est sordu ine lumiere, 5
Sembloit d'un cressant nouveau.
Le jour est vengu, haï ! la grant chere,
Mere, ol est temps de crier nau.

M'arme, y regardois derere,
Estourdi comme in veau, 10
Quant j'ogui chanter à tere :
« Resveille toi, pastoureau », '

Le jour est vengu, haï ! la grant chere,
Mere, ol est temps de crier nau.

Sembloit d'une fourmiere 15
De nous veoir en in monceau.
Mere, y ne tardames guere
A cognoistre Gabriau.

Le jour est vengu, haï ! la grant chere,
Mere, ol est temps de crier nau. 20

Nous dit : « Berger et bergere,
Delaissez tout le troupeau.
Dé est en la mangeouere,
Sur du foin en in rasteau ».
Le jour est vengu, haï ! la grant chere, 25
Mere, ol est temps de crier nau.

L'ange s'en retourne arrere,
Vollant comme in estourneau.
Radoubé ma panetere.
Mis ma gueine en mon cousteau ¹. 30
Le jour est vengu, haï ! la grant chere,
Mere, ol est temps de crier nau.

Galleron et sa commere
Et Philippin dau preau
Ont passé par la barrere 35
Et sautent comme in veau.
Le jour est vengu, haï ! la grant chere,
Mere, ol est temps de crier nau.

1. Contrepéterie où le contenant prend la place du contenu.

Passant par ine bourbere,
 De vrai mis le pé en l'eau. 40
 Y vouestré ¹ ma penillere ²,
 M'arme, o n'estoit guere beau.
 Le jour est vengu, haï! la grant chere,
 Mere, ol est temps de chanter nau.

En iquelle net ³ tant clere, 45
 Nous rendimes à l'housteau.
 Ol y avoit ine mere
 Qui alaitoit l'enfanteau.
 Le jour est vengu, haï! la grant chere,
 Mere, ol est temps de chanter nau. 50

Iquelle gente commere
 Est douce comme in aigneau,
 Regardoit nostre manere :
 Le jour estoit feriau.
 Le jour est vengu, haï! la grant chere, 55
 Mere, ol est temps de crier nau.

Ine cassette d'ousere ⁴
 Lui presenta Guilloteau.
 Radaboiné ma favere ⁵
 Et lui donné in oiseau. 60
 Le jour est vengu, haï! la grant chere,
 Mere, ol est temps de crier nau.

1. Vautrai.
2. Bas-ventre.
3. Nuit.
4. Osier.
5. Grands Noël's et Mitou : favrere.

Pesque la feste est entere,
Rigollons ce bonhommeau
Qui tremble prés la foiere ' : 65
Ol est piteux chimereau .
Le jour est vengu, hail la grant chere,
Mere, ol est temps de crier nau.

Adé, Madame, Vierge entere,
Priez Dé pour nostre mau 70
Et que son huis nous apere
Au grant jour judiciau.
Le jour est vengu, hail la grant chere,
Mere, ol est temps de crier nau.

1. Foyer.

IX

Grands Noël^s (2), fol. cxliij v°.

SUR : *Yes, you, yen, ses on de la ba.*

Et naulet nau,
De par Dé, nau,
Daux pastoureaux et bacheliers.

Quant l'ange ' s'aparut à eaux,
Et naulet nau, 5
De par Dé, nau,
Pour veoir en Bethleem l'aigneau
Les pastours furent les premiers.

En une grange communau,
Et naulet nau, 10
De par Dé, nau,

1. Grands Noël^s : l'ung.

Trouverent le doux Messiau
En creiche, en lieu de berceliers.

D'un bien petit meschant drapeau,
Et naulet nau, 15
De par Dé, nau,
Estoit couvert le roi dau ceau,
Non pas de fins couvertouers.

Sa mere estoit aupres d'un veau, 20
Et naulet nau,
De par Dé, nau,
Pavillon n'avoit ne rideau,
Grant lit paré ne oreilliers.

Joseph, le vierge bonhommeau, 25
Et naulet nau,
De par Dé, nau,
La confortoit de pain et d'eau :
Pas n'y furent les granz diners.

Ils buffirent ¹ en leurs flageots ², 30
Et naulet nau,
De par Dé, nau.
Lors l'enfant, qui tant estoit beau,
Contre eaux vira les doux yeux vers.

1. Soufflèrent.
2. Flageolets.

Peux mirent la main au chapeau, 35
Et naulet nau,
De par Dé, nau,
Disant : « Vrai [fils] d'homme mortau,
Prends pitié ' daux simples bergiers. »

Pour nous sauver se fit itau, 40
Et naulet nau,
De par Dé, nau,
D'humanité (y) prenit (un) manteau
Pour delivrer les prisonniers¹.

Or prions touz l'enfant iquau, 45
Et naulet nau,
De par Dé nau,
Qu'il nous vueille garder de mau
Et tout le peuple de Poitiers.

1. Grands Noëlés : pidy.
2. Ce couplet semble interpolé.

X

Noëls nouveaux, fol. civ v° ;
Lucas Lemoigne, p. 65.

SUR : *Da huri hau freion Jon,*
S'a dist Marion.

Chanton nau
Par esgau,
Et naulet, nau chanton.

Reveille toi, compaignon.
Dors tu là haut, Guilloteau ?
N'as tu pas oui le son,
Nau chanton,
D'un ange venant dau ceau ?
Chanton nau
Par esgau,
Et naulet, nau chanton.

- N'as tu pas oui le son
 D'un ange venant dau ceau,
 Qui disoit en sa chanson,
 Nau chanton : 15
 « Il est né le Messiau ? »
 Chanton nau
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton.
- Qui disoit en sa chanson : 20
 « Il est né le Messiau
 Pour nous mettre hors de prison,
 Nau chanton,
 Hors dau gouffre infernau. »
 Chanton nau 25
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton.
- « Pour nous mettre hors de prison,
 Hors dau gouffre infernau,
 Prins a incarnation, 30
 Nau chanton,
 En un ventre virginau ». .
 Chanton nau
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton. 35
- « Prins a incarnation
 En un ventre virginau »,
 Il faut que nous avancion,
 Nau chanton,
 Courir droit jusqu'à l'oustau. 40

Chanton nau
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton.

Il faut que nous avancion
 Courir droit jusqu'à l'oustau. 45

Reverence lui feron,
 Nau chanton,
 Entre l'asne et le veau.
 Chanton nau
 Par esgau, 50
 Et naulet, nau chanton.

Reverence lui feron
 Entre l'asne et le veau.
 De beaux dons [nous] lui donron,
 Nau chanton, 55
 Ma flute et ton chalumeau.
 Chanton nau
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton.

De beaux dons [nous] lui donron 60
 Ma flute et ton chalumeau,
 Et lui donrai un pigeon,

Nau chanton,
 Et dau pain bis un loreau ¹.
 Chanton nau 65
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton.

1. Morceau.

Je lui donrai un pigeon
 Et dau pain bis un loreau,
 Et là nous rigolleron, 70
 Nau chanton,
 O Joseph le bonhommeau.
 Chanton nau
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton. 75

Et là nous rigolleron
 O Joseph le bonhommeau,
 Et naulet nous chanteron,
 Nau chanton,
 Tout autour dau treffouau ¹. 80
 Chanton nau
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton.

Et naulet nous chanteron
 Tout autour dau treffouau. 85
 Rois d'estrance region,
 Nau chanton,
 J'ai veu là par grant mousseau ².
 Chanton nau
 Par esgau 90
 Et naulet, nau chanton.

1. Bûche de Noël.
2. Monceau.

Rois d'estrance region
 J'ai veu là par grant mousseau,
 Qui lui ont fait à foison,
 Nau chanton, 95
 D'or, mirre, encens offrentau ¹.
 Chanton nau
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton.

Qui lui ont fait à foison 100
 D'or, mirre, encens offrentau.
 Herodes, ce faux felon,
 Nau chanton,
 Tuer vouloit le roi dau ceau.
 Chanton nau 105
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton.

Herodes, ce faux felon,
 Tuer vouloit le roi dau ceau.
 Occit par confusion, 110
 Nau chanton,
 Touz les enfanz au ² berceau.
 Chanton nau
 Par esgau,
 Et naulet, nau chanton. 115

1. Offrande.

2. Arsenal et Lemoigne : du.

Occit par confusion
Touz les enfanz au berceau.
Prion par devotion,
 Nau chanton,
De la Vierge l'enfanteau. 120
 Chanton nau
 Par esgau,
Et naulet, nau chanton '.

Prion par devotion
De la Vierge l'enfanteau 125
Qu'il nous doint à touz pardon,
 Nau chanton,
A ce saint beau jour de nau.
 Chanton nau
 Par esgau, 130
Et naulet, nau chanton.

1. Depuis le vers 75 jusqu'ici, les couplets relatifs aux rois mages semblent interpolés.

XI

Noëls nouveaux, fol. lxxvj ; Grands Noëls (1),
fol. lviij ; Mitou, p. 41.

SUR : La belle tirelire.

Sus compagnon, ven chanter nau,
Danser la tirelire.

Escoute in poi et tu verras ben rire.
L'autre net ' nous estions assis, 5
Janot, Adenet, cinq ou six,
Gardant moutons grous et massis :
Ne sai quoi nous vin[t] dire *

1. Nuit.

2. Nous avons supprimé entre chaque couplet le mot
« Noël » qui ne semble pas faire partie du texte.

Oul estoit fait d'in corps comme de cire,
 Par dess(o)us nous à ceau volant
 Mais qu'in pavillon ' bavolant¹, 10
 Et nous disoit en flajolant
 Qu'il servoit le grand sire.

« Allez, dist ou, ne vueillez contredire.
 En Bethleem, sans grand travail,
 Courez touz d'amont et d'avau. 15
 Iquau qui touz vous gard de mau
 Est né : chasquin y tire.

Pour obvier qu'Adam n'ait le martire
 Des infernaux, iquau² est né,
 Au buef et asne abandonné. 20
 De l'eschauffer m'a ordonné
 Toujours de mal en pire ».

Oul eust ben fait, ce qu'il nous dit, escrire.
 Huguet estoit in compagnon
 Qui d'estre cleric avoit renom. 25
 Il escrivoit, formant son nom,
 Mais il ne l'eust seu lire.

1. Papillon.
2. Ayant le vol bas, comme perdrix.
3. Toutes les leçons donnent, à la place du mot « iquau », le mot « présentement ».

Quand fusmes là, vismes Dieu de l'empire
 Sur du foin comme [in] indigent ¹,
 Et n'y a si meschant sergent 30
 Qui (ne) voulsist pour or ne argent
 Tant de meschance eslire.

Nous des premiers y fusmes pour y bruire.
 Oul y ² en vint de Saint Genoux ³
 Et de Saint Jehan des Choux, 35
 Et cinq ou six [villains] ⁴ tignoux
 Qui estoient de Saint Cyre ⁵.

J'avois des tripes que pas ne seus frire ⁶ :
 Ou n'avoit grain de ferrement ⁷.
 Je fus contraint premierement 40
 D'aller brouillier du serment ⁸
 Dont Guillot les fist cuire.

Trois granz seigneurs y vindrent d'une tire.
 In barbu donna des jauneaux.

1. Noël nouveaux : indigne.
2. Noël nouveaux : On luy.
3. Saint-Genou (Indre).
4. Noël nouveaux : le mot « villains » manque.
5. Saint-Cyr (Vienne).
6. Mitou : que pas in ne seut frire.
7. Ustensiles.
8. Sarment.

L'in d'eux qu'en avoit pleins drapeaux 45
Estoit plus noir que les corbeaux :
Il nous fist trestouz fuire.

Prions iquau qui en ben nous vint duire
Qu'o li plaise, ce jour de nau,
Nous preserver trestouz de mau, 50
Hors du diamore ' infernau
Enfin vienge conduire.

1. Diable. — Noël nouveaux : diammon.

XII

Noëls nouveaux, fol. lxxv : Grands Noëls,
fol. lxxvij ; Lemoigne, p. 138 ; Mitou,
p. 63.

SUR : Et d'où venez-vous, Madame Lucette ?

Or vous tremoussez, pasteurs de Judée.

Estes vous lassez iquette netée ?

Chantez parmi le preau.

Naulet, naulet, naulet, nau.

} bis

Pasquier et Foucaut, et Macé Prunelle,

5

Ils ont fait in saut jusque à la venelle

Où est né le Messiaü.

Naulet, naulet, naulet, nau.

} bis

1. Nuitée. — Ce vers manque dans Nouveaux Noëls,
Grands Noëls et Mitou.

2. Noëls nouveaux : « né » manque.

Godin est venu o ' sa sucerolle.
 M'arme, ol est ' tout nu, icau se ' rigolle, 10
 Y trepe ' comme in chevreau. }
 Naulet, naulet, naulet, nau. } bis

In joli muset ' in oiseau embroche
 Et puis(que) j'en ai fait de ma grant garoche ' 15
 In fremage à l'enfanteau '. }
 Naulet, naulet, naulet, nau. } bis

Heurtaut lui donna ' in quignon ' de beurre,
 Tienvrine bailla in bouchon de feurre '10.
 Floquet bailla son turteau '11. }
 Naulet, naulet, naulet, nau. } bis 20

Ol est grand pité de sa pauvre couche '12.
 De l'autre costé a in bœuf qui rouche '13

1. Noël nouveaux : « venu o » manque.
2. Noël nouveaux : « ol est » manque.
3. Noël nouveaux : y cause, rigole.
4. Trépigne.
5. Musart (?)
6. Chèvre (?)
7. Noël nouveaux, Grands Noël et Mitou : enfant.
8. Lemoigne : Grasons presenta.
9. Motte.
10. Foin, paille.
11. Lemoigne : donna in naveau.
12. Grands Noël : chouche.
13. Rumine.

Et Martin ¹ à son rasteau. }
 Naulet, naulet, naulet, nau. } *bis*

Si fust à Poitiers, vrai Dé de nature, 25
 Ou en noz quarters, Luçons ou Bressure ²,
 Il eust eu in bel hostau. }
 Naulet, naulet, naulet, nau. } *bis*

Oi y fust venu de belles bourgeoises
 Et si eust ogu prunes ³ et framboises, 30
 Vin Talmondois ⁴ en tonneau. }
 Naulet, naulet, naulet, nau. } *bis*

Sa mere faisoit amoureuse chere
 Et nous regardoit de bonne manere,
 Et besoit l'enfant royau ⁵. }
 Naulet, naulet, naulet, nau. } *bis* 35

In ré tout rufien iquelz genz ⁶ menace
 Et l'envoie ⁷ ben leur clore la place,

1. L'âne.
2. Luçon (Vendée), Bressuire (Deux-Sèvres). — Noël's nouveaux : Presure ; Lemoigne : Licezon et Bouessière.
3. Lemoigne : poires.
4. De Talmont (Vendée).
5. Noël's nouveaux et Grands Noël's : besez son enfant.
6. Il semble qu'il manque une ou plusieurs strophes avant celle-ci, les mots « iquelz genz » ne pouvant s'appliquer qu'aux rois mages.
7. Noël's nouveaux : El envoye.

Mais ils s'en vont sans nul mau. }
Naulet, naulet, naulet, nau. } *bis* 40

Prions hardiment et de bon courage
La mere et l'enfant qu'en leur heritage
Nous puissions avoir estau. }
Naulet, naulet, naulet, nau. } *bis*

XIII

Lucas Lemoigne, p. 53.

SUR : A la venue de ce doux temps d'esté.

Ralliez vous, pastoureaux bresairois ¹,
Sortez du creux à chas poi ², trois à trois
Agronnez vous ³ comme un beau trepeau d'ois. (*bis*)

Claquez ⁴ viaz ⁵, seaux, saboz de bois.
Troussez au coul vos giestres et vos brais. 5
Trinquex dau pé plus fort que un laquais. (*bis*)

1. De Bressuire (Deux-Sèvres).
2. Petit à petit.
3. Réunissez-vous.
4. Laissez.
5. Veaux (?)

Entour mesnet ' comme je soumellois,
 Je vi plus cler cent fois que ne soulois,
 Augu ' chanter anges à haute voix. (*bis*)

Je me levé su le bout des ortoïs 10
 Et m'afurché ' sur un pau ' que j'avois :
 Je vis venir pastours de toutes vois. (*bis*)

Quant j'entendi un petit son patois,
 Je huché ' nau si fort que j'en suois.
 Ou me tarsot desjà que n'y estois. (*bis*) 15

Quant je le vi en si povre palais
 Si mau logé, à poi que ne crevais :
 De soupirer tenir ne me povais. (*bis*)

Sa mere avoit un maintien si courtois,
 Le filz estoit si doulet et si frois, 20
 Sainte vrai Dieu ! que ou fasot beau vois. (*bis*)

Je vi Joseph, comme je devallois,
 Qui s'en venoit d'abrever son harnois.
 Nous lui dismes trestouz bonadiais. (*bis*)

1. Minuit.
2. Lemoigne : et vi.
3. Me mis à cheval.
4. Pieu.
5. Criai.

Je vous dira' tantost que je faisois. 25
 Je prins Tfaigot, Mautrot et Brisebois,
 Et dansions contre les Niordoïs. (*bis*)

Ou s'y trouvé ne sai cau Mirbalais.
 Un grant nigaut si sot et si niais!
 Dieu qu'il avot bien piegouais' ! (*bis*) 30

Il s'ecria par sur les Gaubretais ¹
 Et deffia Chaubirugne Maulevrais ²
 A rigauder en son perigaudais ⁴. (*bis*)

J'augu chanter les cornilles ou bois,
 Au jos pognant, à poi que ne tarzois. 35
 Je prins congé du trepeau et m'en vois. (*bis*)

Tantost chacun se mist à deux genoix
 Et lui firent des presenz bien epois
 En lui disant : le bienvenu tu sois. (*bis*)

Les prophetes ont dit que tu viendrois, 40
 Mon pere avot si grant fain de te vois,
 Qu'as-tu tant fait ? le bienvenu tu sois. (*bis*)

1. Pied bot.
2. De la Gaubretière (Vendée).
3. Chaubirugne, de Maulévrier (Maine-et-Loire).
4. Périgourdine.

Je lui donné un oiseau que j'avois,
 Et Crequebet lui donna un tournois,
 En lui disant : le bienvenu tu sois. (*bis*) 45

Penot donna un clorin¹ de bon pois,
 Et Gribelot un chappon lodunois,
 En lui disant : le bienvenu tu sois. (*bis*)

Roulet donna un boisseau brissacois²
 De chataignes, de mesles³ et de nois,
 En lui disant : le bienvenu tu sois. (*bis*) 50

Une estoille y amena les rois
 Lui faire honos sur de granz tramadois⁴
 Qui lui ont dit : le bienvenu tu sois. (*bis*)

Fai nous avoir victoire des Anglois,
 Garde de mal le noble roi françois,
 Et nous dirons : le bienvenu tu sois. (*bis*) 55

1. Peut-être clarin, clarine.
2. De Brissac (Maine-et-Loire).
3. Nèfles.
4. Dromadaires.

XIV

Lucas Lemoigne, p. 70.

SUR : *Comme m'aimes tu tant, Jouane.*
— *En fé de Dé je ne sais.*

**Chanton Nouel à tue teste,
Oul est crié à Poitiers.**

**Ou faut s'arouler '
A nostre musette,
Et pes vous orrez 5
La belle sornette.**
**Oul est, iqueu qui l'a faicte,
De [la] parephe(s) ¹ d'Anger.
Chanton Nouel à tue teste,
Oul est crié à Poitiers. 10**

1. S'accorder.
2. Paroisse.

Voulez vous savoir
 Où j'estés dimaine ' ?
 A un grant parveil ' 2
 Auprés de Mortaigne ' 3
 Jamais d'itau rigaudaine ' 4 15
 Ne voirez en voz carters.
 Chanton Nouel à tue teste,
 Oul est crié à Poitiers.

Je croi qu'ol estet
 Plus de vingt et saize, 20
 Qui perigaudet
 De si grant appraye
 Et faiset une rimace
 En despet daux bachelers.
 Chanton Nouel à tue teste, 25
 Oul est crié à Poitiers.

Quant j'o ben reuglé,
 Me claqué ' de rire
 Et lors demandé :
 « Qu'est iqueu à dire ? 30
 — Par sainte vraye Dé, bea chire ' ,
 Je t'en deron volunters ».
 Chanton Nouel à tue teste,
 Oul est crié à Poitiers.

1. Dimanche. — Lemoigne : Lau jistes dimaine.
2. Prevail, assemblée champêtre.
3. Mortagne-sur-Sèvre (Vendée).
4. Rigodon.
5. Je cessai.
6. Beau sire. C'est sans doute un Picard ou un Normand qui donne la réplique.

Ou s'en vint a mé 35
 Un poisant moult hugre ¹
 Qui m'a espousé
 Toute l'Escriture.
 Il dit que la Verge pure
 Est en gesine iqui prés. 40
 Chanton Nouel à tue teste,
 Oul est crié à Poitiers.

Quant j'ogueu les moz,
 Je prins grant fiance.
 Claqué² mes saboz, 45
 Me mis en la dance.
 Je dansames à outrance
 Par Dé, touz les trois foires ³.
 Chanton Nouel à tue teste,
 Oul est crié à Poitiers. 50

Ou faiset beau veoir
 Iquale assemblee,
 Quant le roi des rois
 Fust sur la paillee.
 Je trinquasmes à netee 55
 A l'entour dau petit bers.
 Chanton Nouel à tue teste,
 Oul est crié à Poitiers.

1. Vif.

2. Laissai.

3. Les trois fêtes, celle de la nuit, celle de l'aurore et celle du jour.

Chacun s'efforsa
De lui faire chere 60
Et d'autre tira
A sa migailere ¹.
Vraiment, avant qu'ou fust gueres,
Oul y avot beaux greners.
Chanton Nouel à tue teste, 65
Oul est crié à Poitiers.

Genvrine donnit
Un tourteau de miche.
Joseph respondit
Qu'el n'estet point chiche. 70
S'el ougust esté plus riche
El eust offri vingt deners.
Chanton Nouel à tue teste,
Oul est crié à Poitiers.

Tantost vi venir 75
Une vielle lourde
Qui lui vint offrir
Une grant cohourde ².
Par ma foi, ou n'est pas lourde !
El estet de Maulevrez ³. 80
Chanton Nouel à tue teste,
Oul est crié à Poitiers.

1. Ouverture de la robe qui donne passage à la main pour aller à la poche.

2. Gourde.

3. Maulevrier (Maine-et-Loire).

Je vi qu'il n'avot
 Soller ne savate.
 Posé mon sercot 85
 Vesti ma jacate
 Et m'en courgu de ralate ¹
 Lui marchander daux sollers.
 Chanton Nouel à tue teste,
 Oul est crié à Poitiers. 90

L'asne riquetot ²
 A la menjouere,
 Le beuf se voistrot ³
 Dessus la letere.
 Ilz congneurent le mistere, 95
 Si n'estoient ilz pas granz clers.
 Chanton Nouel à tue teste,
 Oul est crié à Poitiers.

Le joz s'aprema,
 Se fallit retraire. 100
 Chascun adora
 L'enfant et la mere,
 Lui faisant humble priere
 Qu'il ait pidé daux bergers.
 Chanton Nouel à tue teste, 105
 Oul est crié à Poitiers.

1. En rasant les murs.
2. Brayait.
3. Vautrait.

XV

Noëls nouveaux, fol. lxxj v°; Grands Noëls (1),
fol. lxliv v°.

Chantons plus haut qu'à la foire,
Ma foi voire,
Disons naulet, naulet, nau.

Laisse là ta vache noire,
Retire toi dau preau. 5
Or est saison, dois tu croire,
De laisser iqueau troupeau.
Laissons la vache et le veau
En la pasture pour braire,
Ma foi voire, 10
Courons touz en un monceau.
Chantons naulet, naulet, nau.

5

Godillon ¹, Hervé, Grimbelle,
 Buffebran et Joliveau,
 Et toute la kirielle, 15
 Faisons trestouz feu nouveau
 Et mangeons nostre tourteau.
 Si aurons talent de boire,
 Ma foi voire,
 Avallons nostre morceau. 20
 Chantons naulet, naulet, nau.

Rigollons ² la chere belle,
 Passons ³ et mare et ruisseau.
 Dé est né d'une pucelle,
 Ce dit l'ange Gabriau. 25
 C'est le petit roi dau ceau
 Qui nous donnera [sa] gloire,
 Ma foi voire,
 Allons touz veoir le donceau ⁴.
 Chantons naulet, naulet, nau. 30

De ma douce pennetere
 Lui donnerai un chanteau ⁵,
 Et pour lui faire une bavere
 Ce moucet qui est si beau,
 Ou pour torcher son museau. 35

1. Noël nouveaux : Gobillon.
2. Grands Noël : rigollans.
3. Noël nouveaux et Grands Noël : passans.
4. Petit seigneur.
5. Morceau de pain.

Si aura de moi memoire,
 Ma foi voire,
 Daux prunes un sursumeau,
 Chantons naulet, naulet, nau.

Colette, la grant bergere, 40
 S'est tiree près du rasteau.

Pour ce qu'elle estoit laitere
 De lait près d'un grant boisseau ¹
 Presenta en un vaisseau
 Qui n'estoit pas fait d'ivoire, 45
 Ma foi voire,
 L'escuelle fut de fusteau ².
 Chantons naulet, naulet, nau.

Geoffroi à la tricallere ³ 50
 Denicha un passereau.

Margot à sa cramailere
 Lui donna un gras boyau ⁴.
 Chascun fait present nouveau
 D'une pomme et d'une poire,
 Ma foi voire, 55
 Au petit enfant nouveau.
 Chantons naulet, naulet, nau.

Un grant bonhomme de pere,
 Ensepelé d'un manteau,

; nouveaux et Grands Noël's : houseau.
 de hêtre.
 four.
 uille.

Regardoit tout ce mistere, 60
 Marmonnoit un grant monceau
 De grandes ¹, ce devez croire,
 Ma foi voire,
 Tout à l'entour au berseau.
 Chantons naulet, naulet, nau. 65

Chascun dit sa rastelee
 Sans bouger dau chemineau.
 Et pour nostre ben allee
 Gringolames un rondeau.
 Dimes adé au hardeau ², 70
 Qui rioit de nous veoir faire,
 Ma foi voire,
 Un si beau villebateau ³.
 Chantons naulet, naulet, nau.

Prions le fils et la mere 75
 Qu'en son logis eternau
 Nous loge sans vitupere,
 Maugré le deable infernau
 Qui touzjours veut faire mau
 Par sa cautelle notoire, 80
 Ma foi voire.
 O! qu'il est laid ⁴, le maraut !
 Chantons naulet, naulet, nau.

1. Chanson populaire sans paroles.
2. Fripon.
3. Corr. : virelateau, petit virelai.
4. Grands Noël's : fait.

XVI

Mitou, p. 54.

SUR : Ce Mignon qui va de nuit.

Que fais tu là, di, pastoureau ?
Dau chant ne te souvient il point
Que nous a fait l'ange dau ceau,
Tandis qu'on cousoit mon pourpoint,
 Que d'ine dame, 5
 En corps et ame,
Estoit nasqui in enfanteau ?
Mere, o n'en vi grain de [si] beau.
Et debbe sur va, di, Micheau,
Gringeligolons ' naulet, nau. 10

1. Chantons.

Hurelu, Noguét et Clabot
 Se sont hugrement¹ esvoillez.
 Colinet a prins son sabot,
 Qui avoit perdu son solier.
 Chasquin court, trotte 15
 A pleine rotte² ;
 Quand vint à passer in russeau,
 Mordé, en eut plein son housseau.
 Et debbe sur va, di, Micheau,
 Gringeligolons naulet, nau. 20

Alizon venoit en courant
 Disant que voire après nous touz
 Iquau chemin estoit tirant³ ;
 Mais aussi elle avoit la toux.
 Son derrere sonne 25
 A grosse tonne,
 M'arme, ol est plus gros qu'in tonneau,
 Iquau chanson de son bruneau⁴.
 Et debbe sur va, di, Micheau,
 Gringeligolons naulet, nau. 30

M'arme, y fusmes esmervoillez
 Quand veguismes le petit Dé.
 O ne faillut grain l'esvoiller.
 Il nous attendoit à minet⁵,

1. Vivement.
2. Route.
3. Fatigant.
4. Clos-bruneau, dira Rabelais.
5. Minuit. — Mitou : mesdé.

En ine cresse. 35
 L'asne le lesche,
 Le beuf estoit [prés] du rasteau,
 Mere, qui congnoissoit iquau.
 Et debbe sur va, di, Micheau,
 Gringeligolons naulet, nau. 40

Je me lance sur mes genoix,
 Si fist Barbot et ses recorz,
 Et lui presentasmes daux noix,
 Faisanz hommaiges de noz corps.
 Point ne mignues ¹, 45
 Il eternue,
 Menaçoit in grand sotereau ²
 [H]or[d], villain, nommé Sathaneau.
 Et debbe sur va, di, Micheau,
 Gringeligolons naulet, nau. 50

Je lui donne in gresillon ³
 Doucettement en l'acollant.
 Hoquedé baille in papillon
 Qu'il avoit happé en vollant.
 Jehanne de Solles 55
 De ses herbolles
 Fist in bouquet plus bon que beau
 Qu'el donna au petit hardeau ⁴.
 Et debbe sur va, di, Micheau,
 Gringeligolons naulet, nau. 60

1. Je ne diminue pas.
2. Lutin.
3. Grillon.
4. Fripon.

Guillot, o son nez prunellé,
 Tantost s'est prins à pioller '
 Le vent de sa veze ' a vollé,
 Il a failli la recoller.

Plutost el pigne ' 65

Mais el rechigne.

Ma foi, ol est plus sot qu'in veau,
 Iquau meschant turrelureau !
 Et debbe sur va, di, Micheau,
 Gringeligolons naulet, nau. 70

J'estions touz affolatrez
 De trouver quelque beau jouet.

♥ Quand nous fusmes enharnachez,
 Dieu saiche comme tout bruet !

Nul ne se muce. 75

L'asne repuce

« Ha ! va, Martin ! prés le bouveau.

Retirez va vostre museau ».

Et debbe sur va, di Micheau,

Gringeligolons naulet, nau. 80

Quand j'eusmes treppé ' in grand tas,

Nous en vouismes retirer.

Dismes adieu au petit gars

Qui nous cuidoit faire son nez.

Adieu Marie, 85

N'oubliez mie

1. Geindre.
2. Musette.
3. Grince.
4. Sauté.

Nostre attrait en in monceau
 Et nous vous donrons in torteau.
 Et debbe sur va, di, Micheau,
 Gringeligolons naulet, nau. 90

Joseph nous cuida dire adieu
 Qui avoit [un] baril au nez.
 Plus rien n'y avoit en iqueu.
 Le pignart ¹ en fut bien pugniz.
 Mais quel grimace ! 95
 Il se prelace
 Et va torcher son hardeau ²,
 Car plus n'y a de vin nouveau.
 Et debbe sur va, di, Micheau,
 Gringeligolons naulet, nau. 100

Nous attivelles ³ faut serrer,
 Retournons plus tost que le pas.
 Il nous faut des loups enserrer
 Si nous les trouvons en nos parcs.
 Adieu, la belle 105
 Vierge pucelle,
 Logez nous en vostre chauffaut ⁴
 Ou grand travaille ⁵ de là haut.
 Et debbe sur va, di, Micheau,
 Gringeligolons naulet, nau. 110

1. Gaillard.
2. Fripon.
3. Affiquets.
4. Echafaud.
5. Charpente.

XVII

Les Ditez des Noelz, fol. iiij.

SUR : *Da hure ho freion Jon.*

Pastoureaux,
Chanton nau,
Naulet, nau, chanton.

Merdy, ou ne sai que c'est
Que l'oreille mi brondille ¹. 5
Je crei que c'est à Petaulx ²
Qu' oï ³ chanter ine fille
Ou ben in ange daux ceaux,
Naulet, nau,
Car tout le corps mi fremille 10
De son chant.
Et nau,
Pastoureaux,
Chanton nau,
Naulet, nau, chanton. 15

1. Bourdonne.
2. Poitiers (?).
3. Ditez : io.

Quant y ogumes cheminé La meté de la netee ¹ Vers Bethleem la cité, Arrivames touz d'allee En in grant vilain chasteau	20
Guieres beau. Trouvames l'enfant Marie Tant mignon. Et nau, Pastoureaux,	25
Chanton nau, Naulet, nau, chanton.	
 Et sa mere, belle fille. N'en vi, passé a quatre ans, D'aussi beau à nostre ville ; Il aveit deux beaux billons ² Si très ronz.	30
Qui les fit esteit abille Valeton. Et nau,	35
Pastoureaux, Chanton nau, Naulet, nau, chanton.	
 Savez vous ben qu'il faisait, Li estant en ine creche ? A in asne il se joueit Et [à] in beuf qui le leche.	40

1. Nuitée. — Ditez : nette.

2. Signes de virilité de l'enfant.

En regardant son tetin
 Tant godin,
 Se gaudisseit à sa mere, 45
 Marion.
 Et nau,
 Pastoureaux,
 Chanton nau,
 Naulet, nau, chanton. 50

Quant (y) ogumes ben roulé
 Et regardé le mistere,
 Li avon trestouz donné
 Du pain de nos paneteres¹.
 Li ai donné in tourteau 55
 Tout fin chaut.
 Jon disoit de sa pibolle²,
 Et (nous) dansion.
 Et nau,
 Pastoureaux, 60
 Chanton nau,
 Naulet, nau, chanton.

Si vimes venir treis reis.
 Arriverent dedans la ville,
 Sur treis granz chevaux esteient 65
 Ou (ben) sur treis jeunes jumenz.

1. Ditez : pannettes.
2. Flûte à trois trous.

Ils aveient de beaux presenz,
 Mirre, encens,
 De l'or de leur gibessere
 (In) gros tapon. 70
 Et nau,
 Pastoureaux,
 Chanton nau,
 Naulet, nau, chanton.

Vindrent descendre à l'ousteau, 75
 Ensemble touz le saluerent,
 S'approcherent dau hardeau ¹,
 Devant li s'agenouillerent.
 Prés de l'asne et dau veau,

L'enfanteau 80
 Print à regarder sa mere
 En riant.
 Et nau,
 Pastoureaux,
 Chanton nau, 85
 Naulet, nau, chanton ².

Quant ogurent (tout) achevé
 De faire tout leur mistere,
 Au petit dimes adé,
 A sa mere et à son pere, 90

1. Coquin.

2. Les couplets des rois mages semblent aussi, dans ce Noël, interpolés.

Et Joseph le bonhommeau,
 Ben et beau,
 La compagnie remercie
 Grandement.
 Et nau, 95
 Pastoureaux,
 Chanton nau,
 Naulet, nau, chanton.

Prion icou bel enfant
 Et sa glorieuse mere 100
 Qu'à touz nous doit sauvement
 Et nous mette ¹ en sa gloire.
 Quant fera son jugement

Si très grant,
 [Touz] là haut en son repere 105
 Nous seyons.
 Et nau,
 Pastoureaux,
 Chanton nau,
 Naulet, nau, chanton. 110

1. Ditez : mettre.

XVIII

Laurent Roux, fol. xxj.

*SUR : Il est jour, dist l'alouette.
Sus bout, sus bout,
Allons jouer sur l'herbette.*

Dison nau à pleine teste,
Nau, nau, nau, nau,
Ol est ine grande feste.

Pour vroi y l'oui ben dire
Ammon [bon] oncle Geffrei 5
Qu'in jour viendroit in grant sire,
Plus grant seigneur que le rei,
 Qui tout set,
 Qui tout peut,
 Qui tout veut, 10
Faire tour honneste.

Tais te va,
 Voi le là,
 Voire Dea,
 Filz de Mariette. 15
 Dison nau à pleine teste,
 Nau, nau, nau, nau,
 Ol est ine grande feste.

In hommeau portant la scie 20
 Qui a in pointu chapeau,
 Croi ben qu'ol est Isaie,
 Qui parloit de l'enfanteau,
 Tant discret,
 Tant dehait ¹,
 Tant douillet, 25
 Que à touz il haite ².

Tais te va,
 Voi le là,
 Voire Dea,
 Filz de Mariette. 30
 Dison nau à pleine teste,
 Nau, nau, nau, nau,
 Ol est ine grande feste.

M'arme, o croi qu'o peut ben estre 35
 Icou que l'ange a chanté.
 Pendu sois à un chevestre ³
 Si je fuz oncques si haite ⁴.

1. Joyeux.
2. Fait plaisir.
3. Licol.
4. Aise.

Que dis tu, Que fais tu ? Hau coquu !	40
Prens ta trompette. Tais te va, Voi le là, Voire Dea, Filz de Mariette.	45
Disons nau à pleine teste, Nau, nau, nau, nau, Ol est ine grande feste.	
Jon Subleau aux courtes giestres Va querir dau vin nouveau.	50
Mieux valons que nos ancestres De voir le doux Messiau. Male toux A trestouz Les galloux	55
Qui n'ont chansonnette. Tais te va, Voi le là, Voire Dea, Filz de Mariette.	60
Dison nau à pleine teste, Nau, nau, nau, nau, Ol est ine grande feste.	
Est sourdu Thenaut Gringoire Apportant daux beziaux ' :	65

Dogrin lisoit son grimoire, Je prins flustes et vesiaux ¹ . Cornebec, Son rebec Sonne au bec	70
De sa trompillette. Tais te va, Voi le là, Voire Dea, Filz de Mariette.	75
Dison nau à pleine teste, Nau, nau, nau, nau, Ol est ine grande feste.	
 Bourguceau print bonne bande D'icaux taignoux de Niort.	80
Chaquin à dancier demande, Fontenay fut le plus fort. Les compains Saint Pompains ² Font des pains,	85
De la tortelette. Tais te va, Voi le là, Voire Dea, Filz de Mariette.	90
Dison nau à pleine teste, Nau, nau, nau, nau, Ol est ine grande feste.	

1. Cornemuse.

2. Saint-Pompain (Deux-Sèvres).

M'arme, l'enfant tant m'agree
 Fors qu'il n'est qu'en in rasteau. 95
 Il nous fist grand simagree,
 Si fist l'asne et le tor(t)eau.

Jon Dufour
 Fist son tour
 Tout autour 100
 Et dist sa requeste.

Tais te va,
 Voi le là,
 Voire Dea,
 Filz de Mariette. 105
 Dison nau à pleine teste,
 Nau, nau, nau, nau,
 Ol est ine grande feste.

Vint de la Rochecervere ¹
 In grant tas daux rimassoux. 110
 O rimolent comme navere ²,
 Point n'aima taux grimassoux.

Meditez
 Vos dités
 Et dités 115
 En rime proprette.

Tais te va,
 Voi le là,
 Voire Dea,

1. La Rocheservière (Vendée).
2. Navet.

Filz de Mariette. 120
 Dison nau à pleine teste,
 Nau, nau, nau, nau,
 Ol est ine grande feste.

A l'enfant et à la mere 125
 Donnasmes flustes, flageaux.
 Elle avoit gente manere :
 Sur les ditz des pastoureux

 Comprenoit,
 Retenoit
 Et mettoit 130
 Tout en sa secrete.

 Tais te va,
 Voi le là,
 Voire Dea,
 Filz de Mariette. 135
 Dison nau à pleine teste,
 Nau, nau, nau, nau,
 Ol est ine grande feste.

Prenanz congé de la dame 140
 Chaquin fist deux mille sauz.
 Nous asseura que nostre ame
 Garderoit de touz assauz.

 Par ses ditz
 Paradis
 A promis 145
 A la compaignette.

Tais te va,
Voi le là,
Voire Dea,
Filz de Mariette. 150
Dison nau à pleine teste,
Nau, nau, nau, nau,
Ol est ine grande feste.

XIX

Cours des Noël's, fol. xxxviiij.

SUR : *Sans le congé de mon ami.*

- Que ne venez-vous chanter nau, (*bis*)
Guillot, Gautier,
Perrin, Pennier,
Et Alizon Grinbelle ?
L'on dit qu'une pucelle 5
A eu un enfanteau.
Que ne venez-vous chanter nau ?
- C'est le fils de Dieu supernau (*bis*)
Qui est venu
Et descendu 10
Ici bas en la terre.
C'est pour faire la guerre
Au deable infernau.
Que ne venez-vous chanter nau ?
- Allons le voir à granz monceaux. (*bis*) 15
Lesson veaux,
Brebis, aigneaux.

Veux tu venir, Perrette ?
 Appelle Guillemette
 Qui dort en ce preau. 20
 Que ne venez-vous chanter nau ?

Il faut avoir le gros Thibaut, (*bis*)
 Et le curé
 Saint Jean Cossé ¹.
 Thenot n'y faudra mie. 25
 Allon par Tartarie ²,
 Appelleron Michau.
 Que ne venez-vous chanter nau ?

Nous porteron ce qu'il nous faut : (*bis*)
 Sera bon vin, 30
 Chappon, cognin ³,
 Ou pardris ou assée ⁴.
 Autrement l'assemblee
 Ne chanteroit point haut.
 Que ne venez-vous chanter nau ? 35

Prion le petit roi nouveau (*bis*)
 Qu'en paradis
 Nous soyons mis
 Après longue vieillesse.
 En ce monde, liesse, 40
 Si chanteron touz nau.
 Que ne venez-vous chanter nau ?

1. Sans doute Cossé-Brissac (Maine-et-Loire).
2. On s'attendrait plutôt à trouver « en Barbarie ».
3. Lapin.
4. Bécasse.

XX

Cours des Noëlz, fol. vij.

*SUR : Mon père va au marché
Et ma mère aux nopces.*

Andrilon et Colichon,
Gentes pastourelles,
Sus debout, Noel chantons,
Laissons nos houlettes.

Agare, ma fé, Perrot,	5
O veux ben te dire	
Que me estant prés d'in roc	
Y vogu ben rire.	
Ne sai pas ben qu'ol estet,	
Pre le vré te dire.	10

Tout autour de nostre tet '
 O ne faiset que luire.
 Andrilon et Colichon,
 Gentes pastourelles,
 Sus debout, Noel chantons, 15
 Laissons nos houlettes.

Apré mé, apreste té.
 Di me qu'o peut estre.
 Y ne vi m[i]e en esté
 Tau chose apparestre. 20
 Ils chantant et gringottant ¹.
 A destre, a senestre,
 Ils aliant balustant :
 Y vi par ma fenestre.
 Andrilon et Colichon, 25
 Gentes pastourelles,
 Sus debout, Noel chantons,
 Laissons nos houlettes.

O feret bon desloger
 Et aller pre (tot) l'estre 30
 Esveiller le bon Roger :
 O set (ben) qu'o peut estre.
 Y fi mes moutons ranger
 Pre (de) les mener paistre.
 Sus, pastoureaux, (de) deslogez, 35
 Y vai querir mes guestres.

1. Toit.

2. Gringuenotant, mode de chant.

Andrilon et Colichon,
 Gentes pastourelles,
 Sus debout, Noel chantons,
 Laissons nos houlettes. 40

(Di) Morea ¹, Merdé ², qu'est iquau
 Qu'o fet si beau vere ?
 Oi tu pas, di, Jon Michau,
 Ils jouant de la veze ³. 45
 Y ne vi ma[i]s un rebec
 Jouer si ben à tere.

J'en risi mai[s] à plein bec :
 Ou ne me pouvés taire.
 Andrilon et Colichon,
 Gentes pastourelles, 50
 Sus debout, Noel chantons,
 Laissons nos houlettes.

Ils dient que Dé est né,
 Ol est nostre (grand) maistre
 Qu'une verge a enfanté 55
 Prés] d'une ourde beste,
 En Bethleem la cité.
 Allons (lui) faire feste.
 Talebot est incité
 De porter son enquete. 60

1. Cours des Noël's : Micha.
2. Mère de Dieu !
3. Cornemuse.

- Andrilon et Colichon,
 Gentes pastourelles,
 Sus debout, Noel chantons,
 Laissons nos houlettes.
- (Et) Robineas d'autre costi 65
 Fera apparestre
 Le procès du bot cassi '
 Devant iquau (grand) maistre :
 Ol est juge d'equité
 (Com)ben qu'il vent de naistre, 70
 Prophetes l'ont recité
 Et donné à connestre.
- Andrilon et Colichon,
 Gentes pastourelles,
 Sus debout, Noel chantons, 75
 Laissons nos houlettes.
- Prions iquau petit Dé
 Qu'à touz nous vueille estre,
 (Et) en iver et en esté,
 Garde de nostre estre, 80
 Et qu'il garde nos moutons.
 Pastours, (et) pastourettes,
 En l'hinour d'iquau chantons
 Et demenons grand feste.
- Andrilon et Colichon, 85
 Gentes pastourelles,
 Sus debout, Noel chantons,
 Laissons nos houlettes.

XXI'

Faulcon, p. 41.

SUR : *Au saint nau.*

Les pastoureaux de Poitez,
Nau, nau,
Qui menant joyouse vie,
Furant touz les beax premés,
Nau, nau, 5
Qui euriant la renoumie
Que Naulet etet naqu de Marie,
Et pre nous douni la vie
Etet decendu daux ceaux,
Nau, nau, nau, 10
Etet decendu daux ceaux.

1. Ce Noël a pour titre : Noël gaillard contenant toutes les villes, bourgs, villages et contrées de la province de Poitou et encores quelques provinces, villes et lieux adjacens.

Car cinq ou six gaudenoz ¹ Nau, nau, Ine net ² ben fredillouse, Virant in onge daux ceaux,	15
Nau, nau, D'ine beaté mervouillouse Qui clamet ³ , la Merdé ⁴ , de grandes chouses, Et d'ine façon joyouse Diset : « Vené chonti nau,	20
Nau, nau, nau », Diset : « Vené chonti nau ».	
Aussitouz, Perrin Morea, Nau, nau, Ayont pris sen ecritoire,	25
Barbouillit in grand rolea, Nau, nau. Car gl'etet demi notoire. L'envoyant afin de faire notoire	30
Toute qualle belle affaire Aux bregers et pastoureux, Nau, nau, nau, Aux bregers et pastoureux.	
Quond dons daux autres humeax ⁵ , Nau, nau,	35
Le pus rompli d'habillesse Oguit lu quiou buletea,	

1. Jeune villageois.
2. Nuit.
3. Faulcon : claquet.
4. La Mère de Dieu !
5. Hameaux.

Nau, nau,
 In chaquin faset largesse,
 S'apretant oque ine gronde vitesse 40
 Pr' alli boutré lour caresse
 A quiou petit ré daux ceaux,
 Nau, nau, nau,
 A quiou petit ré daux ceaux.

Les premés qui venguirant, 45
 Nau, nau,
 Furant quales de Croutelle¹
 Qui tretouz se chargiriant,
 Nau, nau,
 De beacop de bagatelle 50
 Fate au tour, pre douni à la pucelle
 Qui d'ine façon nouvelle
 Avet infonti l'agnea,
 Nau, nau, nau,
 Avet infonti l'agnea. 55

Aprés, de ben grond matin,
 Nau, nau,
 Vinrant quales de Vendeuvre² ;
 Gle trouvirant en³ chemin,
 Nau, nau, 60
 In grond degourdi⁴ de levre,

1. Croutelle, c^{on} de Poitiers (Vienne).
2. Vendeuvre, c^{on} de Neuville (Vienne).
3. Faulcon : dans lour.
4. Faulcon : dégouti.

Se mirant pre le gripi ¹ à le sevre,
 Mais sans en aver la fevre.
 Gle se moquit, ma fé, d'eax,
 Nau, nau, nau, 65
 Gle se moquit, ma fé, d'eax.

Puz venguirant de Vouneil ²,
 Nau, nau,
 De Biard ³ et Busserolle ⁴,
 De Lavaux ⁵ et Jazeneil ⁶, 70
 Nau, nau,
 O in chaquin sa flageole,
 Et donsonz au son d'ine gronde pibole ⁷,
 Dont Matelin Croquesolle
 Jouit tout à bea journau, 75
 Nau, nau, nau,
 Jouit tout à bea journau.

Dau couti de Mirebea ⁸,
 Nau, nau,
 Venguirant de boune grace 80
 Cinq ou six sur in gazea ⁹,
 Nau, nau,

1. Attraper.
2. Vouneuil-sous-Biard, c^{on} de Poitiers (Vienne).
3. Biard, c^{on} de Poitiers (Vienne).
4. Buxerolles, c^{on} de Saint-Georges (Vienne).
5. Lavau, c^{on} de Miqué ou de Vouleme (Vienne).
6. Jazeneuil, c^{on} de Lusignan (Vienne).
7. Flûte à trois trous.
8. Mirebeau (Vienne).
9. Baudet.

Mais gl'oguirant lour disgrace.
 Le baudet au bea mitan d'ine place
 Les jetit dans ine gace ¹, 85
 Dont gle furant ben penauz,
 Nau, nau, nau,
 Dont gle furant ben penauz.

Les bregers de Lusignan ²,
 Nau, nau, 90
 Qui savant tourni ben l'haste ³,
 Dounirant in bea dozain ⁴,
 Nau, nau,
 A bounhomme Friquemasse,
 Patissi, pre mettre ine poule en paste. 95
 Peux venguirant à la haste,
 Accoutris touz queme o faut,
 Nau, nau, nau,
 Accoutris touz queme o faut.

Mais o fut gronde piti 100
 Nau, nau,
 Qu'o venguit de Menigouste ⁵
 In grond vilain degouti,
 Nau, nau,
 Qui in fricassit la croute, 105

1. Flaque.
2. Lusignan (Vienne).
3. Broche.
4. Douzain, monnaie valant douze deniers.
5. Menigoute (Deux-Sèvres).

Et diset, ayont' ben rompli ses coutes,
 Qu'o pourret etre sans doute
 In grond chen noumé Roujau,
 Nau, nau, nau,
 In grond chen noumé Roujau. 110

Les gronz marchonz de naveax,
 Nau, nau,
 Sont touz venuz de Lancloestre ¹,
 In disont à quiou fillea,
 Nau, nau, 115
 « A ! bonjour, noutre bon moestre !
 Vous plect ou daux choux et de la pourie ²,
 Daux ognons et chicourie,
 Pre mettre dons voutre pot,
 Nau, nau, nau, 120
 Pre mettre dons voutre pot ? »

« Y ve dounran ben aussi,
 Nau, nau,
 Daux melons et daux concombres,
 Dau serfueil et dau preseil, 125
 Nau, nau,
 Et de l'ail in très grond nombre
 Pre frouiti tout le poin de voutre mere

1. Faulcon : en oyont.
2. Lencloitre (Vienne).
3. Porée, poireaux.

Et iquou de voutre pere. Phelipon dounra la sau ¹ , Nau, nau, nau, Phelipon dounra la sau ».	130
Richeleu ² et Chatelraud ³ , Nau, nau, Avecques Foye la Vinouze ⁴ , Qui aviant ben daux metaux, Nau, nau, Daux peces dons lour fouillouse ⁵ , En venont, achetirant tont de chouses	135
D'ine valour pretieuse Qu'o n'en fut jamais d'itiaux, Nau, nau, nau, Qu'o n'en fut jamais d'itiaux.	140
Les pastoureaux de Thouars ⁶ Nau, nau, Qui aviant la renoumie D'etre de vaillonz soudarz, Nau, nau, N'aviant [ren] qu'ine epie ⁷ Pre tretouz, incore si fort rouillie	145
	150

1. Sel.
2. Richelieu (Indre-et-Loire).
3. Châtellerault (Vienne).
4. Faye-la-Vineuse (Vienne).
5. Poche.
6. Thouars (Deux-Sèvres).
7. Epée.

Qu'o leur foguit ine armie
 Pre la tiri dau fourea,
 Nau, nau, nau,
 Pre la tiri dau fourea.

Bresseure ¹, Hervaut ² et Saint Join ³, 155

 Nau, nau

Venguirant la matinie,
 Montmorillon ⁴, Saint Savin ⁵,

 Nau, nau,

Se mirant de compagnie. 160

Mais, ma fé, dans toute lour assomblie

N'aviant gronde fricassie

Pre douni au petit Nau,

 Nau, nau, nau,

Pre douni au petit Nau. 165

Niort ⁶, Les Sables ⁷ et Marans ⁸,

 Nau, nau,

Fontenai ⁹ et La Rochelle ¹⁰,

Chargi de tont ¹¹ de presenz

1. Bressuire (Deux-Sèvres).
2. Airvault (Deux-Sèvres).
3. Saint-Jouin-de-Marne, c^om de Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres).
4. Montmorillon (Vienne).
5. Saint-Savin-sur-Gartempe (Vienne).
6. Niort (Deux-Sèvres).
7. Les Sables-d'Olonne (Vendée).
8. Marans (Charente-Inférieure).
9. Fontenay-le-Comte (Vendée).
10. La Rochelle (Charente-Inférieure).
11. Faulcon : chargi trestouz.

Nau, nau, 170
 Pre douni à la pucelle,
 Daux ribans, daux carcans [et] daux dontelles
 Qu'o foguit ine aridelle
 Pre porti tout lour fardea,
 Nau, nau, nau, 175
 Pre porti tout lour fardea.

Melle ¹, La Mothe ² et Luçon ³,
 Nau, nau,
 Prevoirant à la mangeaille,
 Se garnirant de foasons ⁴, 180
 Nau, nau,
 De pigeons et de poulaille.
 Mais Sensays ⁵, Lavocea ⁶, Cursé ⁷ et P[r]aille ⁸,
 Chargi de foin et de paille,
 Songirant aux animaux, 185
 Nau, nau, nau,
 Songirant aux animaux.

Xointe ⁹ et Saint-Jon d'Ongeli ¹⁰,
 Nau, nau,

1. Melle (Deux-Sèvres).
2. La Mothe-Saint-Héraye (Deux-Sèvres).
3. Luçon (Vendée).
4. Faisans.
5. Sanxay, c^{on} de Lusignan (Vienne).
6. Lavausseau, c^{on} de Vouillé (Vienne).
7. Cursay, c^{on} de Lenclottre (Vienne).
8. Prailles, c^{on} de Benassay (Vienne).
9. Saintes (Charente-Inférieure).
10. Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).

- Chebetoune ¹ et Angouleme ²** 190
Etiant in poi etouni,
Nau, nau,
 N'ayont point trouvi de creme;
 Mais Ruffec ³ oguit devontage d'e[r]me ⁴
 Car gl'en avet pre li meme 195
 Sarri in grond plein sea ⁵,
 Nau, nau, nau,
 Sarri in grond plein sea.
- Partenez ⁶ et Saint Moison ⁷,
 Nau, nau, 200
 Disont que tout quiou bagage
 N'etet pas bon pre l'infont,
 Nau, nau,
 A cause de son poi d'age,
 Li firant in accoutremont de sarge 205
 Et, quemé on dit au menage,
 Li brochirant in calaud,
 Nau, nau, nau,
 Li brochirant in calaud.
- Chauvigni ⁸ ben jolimont, 210
 Nau, nau,

1. Chef-Boutonne (Deux-Sèvres).
2. Angoulême (Charente).
3. Ruffec (Charente).
4. Esprit.
5. Faulcon : jeu.
6. Parthenay (Deux-Sèvres).
7. Saint-Maixent (Deux-Sèvres).
8. Chauvigny (Vienne).

En venont à l'assomblye, De fine fleur de fromont, Nau, nau, Apportit ine sachie	215
Et dau let ine grond pleine seillie Pre foire de la bouillie Au petit infont nouvea, Nau, nau, nau, Au petit infont nouvea.	220
O venguit sans convii Nau, nau, Ine viloine trolie ' De Limouzins affami Nau, nau.	225
Mais toute noutre assomblye Lour dissit que les raves en (la) Judie N'etiant gueres estimies, N'y ayont point de pourceax, Nau, nau, nau, N'y ayont point de pourceax.	230
Quand (ne) fumes in in canton, Nau, nau, Michea ' d'in joli prelonge ' Nous venguit foire in sermon, Nau, nau, De la vision de l'onge,	235

1. Bande.
2. Faulcon: Morea.
3. Eloquence.

La Merdé ! d'ine façon si etronge,
 Gle fit tont pre sa louonge
 Que nous foguit chonti nau, 240
 Nau, nau, nau,
 Que nous foguit chonti nau.

Aprés que gl'eut ben prechi,
 Nau, nau,
 Avecques son bea lingage, 245
 Pre [touz] nous amorechi,
 Nau, nau,
 Et pre foire le veage
 Ayont pris ine bonne fé' de brevage 250
 Pre rameni son courage
 Gle cheminet queme o faut,
 Nau, nau, nau,
 Gle cheminet queme o faut.

Aprés Jon, Perrin Morea,
 Nau, nau, 255
 Songirant à la Rougette,
 Les jouours de chalumeax,
 Nau, nau,
 De chevrie et de musette,
 Après que Nicolas Fesseburette 260
 Cornet dedons sa trompette
 Queme quond le four est chaud,
 Nau, nau, nau,
 Queme quond le four est chaud.

1. Une bonne fois, un bon coup.

Aprés, sons aver bougi, Nau, nau, Venguirant pre lez darrerres Les troupeax ben arongis, Nau, nau, De bregeres et de bregeres	265 270
Qui tretouz fasiant si gronde chere De donsi de tau manere Qu'ils en mouriant de chaud, Nau, nau, nau, Qu'ils en mouriant de chaud.	 275
Etont tretouz arrivez, Nau, nau, Pre devant la manjouere, Perrin Morea le premé, Nau, nau, Dissit, fasant sa priere :	 280
« Mon mignon, pre l'amour de voutre mere, Tiré nous de la misere, De la taille et de la sau ', Nau, nau, nau, De la taille et de la sau. »	 285
Le bounhomme Jon Guiton, Nau, nau, Qui creet de son village Aver le pus bea pepon, Nau, nau,	 290

Voyont in si bea visage,
 Affremit n'aver en son parantage
 Auquin d'in si bea corsage
 Qu'etet quiou petit fillea, 295
 Nau, nau, nau,
 Qu'etet quiou petit fillea.

Aprés nous li offriran,
 Nau, nau,
 Tout noutre petit 'bagage 300
 Et devant li donsiran,
 Nau, nau,
 La couronte de village.

Gle riet et de tout noutre attelage,
 Gl' agreit moult le panage 305
 Qui fut mis à son calaud,
 Nau, nau, nau,
 Qui fut mis à son calaud.

Aprés aver ben donsi,
 Nau, nau, 310
 O foguit maugré nous meme
 Noutre bagage troussi,
 Nau, nau,
 Jouset jurit pre sen erme
 Qu'igl n'avet point incore connu n'erme¹ 315
 Qui oguissiant ogu l'e[r]me²
 Que nous autres pastoureux,
 Nau, nau, nau,
 Que nous autres pastoureux.

1. Personne.
2. Ame.

Mais en nous en revenont,	320
Nau, nau,	
Eurian in poai de fach(e)rie	
De quitti quiou bel infont,	
Nau, nau,	
Né de la verge Marie	325
Qui nous doint à tretouz joyouse vie	
Et foin de melancolie,	
La grace de chonti nau,	
Nau, nau, nau,	
La grace de chonti nau.	330

XXII

Fleuriau, p. 17; Faulcon, p. 17.

Dau ceau pré delé la lune
Le feil de Dé est vengu.
Don ine gronge quemune
D'ine verge gl'est naqu.
L'asne et le bœuf l'ont cogueu, 5
Les pouvres betes !
O ! saint naulet,
Nau nouvelet !
O faut chonti pre té à pleine tete.
Y ondeve ' de perigourdir ¹, 10
De m'ebaudir
Et rigolir
A ta grond fete.

1. S'impatisenter.
2. Danser la périgourdine.

Quiou qui avet fat sa mere Naquit sans pere mortau, Et sa mere toute intere L'infontit en in hosteau ¹ .	15
M'arme, o n'en fut jamais in tau Si grond prophete! O ! saint naulet, Nau nouvelet !	20
O faut chonti pre té à pleine tete. Y ondeve de perigourdir, De m'ebaudir Et rigolir A ta grond fete.	25

Daux onges ben deux (cent) millers, Qui voliant queme oizeax, S'en vindrent dire ² aux bregers, De net ³ gardont lour troupeax, Qu'ilgs trouvirant dons daux drapeax Quiou feil honete. O ! saint naulet, Nau nouvelet !	30
O faut chonti pre té à pleine tete. Y ondeve de perigourdir, De m'ebaudir Et rigolir A ta grond fete.	35

1. Fleuriau et Faulcon : en in pouvre hosteau.
2. Fleuriau et Faulcon : S'en allirant.
3. Nuit.

Tretouz d'ine randonie	40
En Bethleem ilgs allirant,	
Et lour pleïne gironie	
De lour ben ilgs baillirant,	
Et pre lour troupeax ilgs firant	
Himble requete.	45
O ! saint Naulet,	
Nau nouvelet !	
O faut chonti pre té à pleine tete.	
Y ondeve de perigourdir,	
De m'ebaudir	50
Et rigolir	
A ta grond fete.	

Quaux onges pus blonz que cyne,	
Lour pioux ¹ sont doribeli ² ,	
Gle chontent belle musicle	55
Meux qu'iquou clergeon peli.	
Gl'avant dau plumail griveli	
Et ine crete.	
O ! saint naulet,	
Nau nouvelet !	60
O faut chonti pre té à pleine tete.	
Y ondeve de perigourdir,	
De m'ebaudir	
Et rigolir	
A ta grond fete.	65

1. Cheveux.
2. Doré.

- O n'en voinguit pas de moines,
 Menestres ni menestreax,
 Medecins, (ni) apotiquoaires,
 Parculoux ¹ ni ivocats.
- O! y avet daux emprimours 70
 Et daux libraires.
 O! saint naulet,
 Nau, nouvelet!
- O faut chonti pre té à pleine tete.
 Y ondeve de perigourdir, 75
 De m'ebaudir
 Et rigolir
 A ta grond fete.
- En toute quette assomblie
 O n'y voinguit qu'in sergeont 80
 Qui derobit à l'emblie ²
 Dau pouvre Jousset l'argeont.
- O! faux larron, pillou de genz,
 Arrete! arrete!
 O! saint naulet, 85
 Nau nouvelet!
- O faut chonti pre té à pleine tete.
 Y ondeve de perigourdir,
 De m'ebaudir
 Et rigolir 90
 A ta grond fete.

1. Procureurs.
 2. Vola à la tire.

XXIII

Fleuriau, p. 118.

O! ertet ' environ minet¹, (*bis*)
Qui mettez mes brebis au tet.
 Mon bea petit fils,
 Mon bea joli fils.

Qui mettez mes brebis au tet, (*bis*) 5
J'oui in infont qui criet.
 Mon bea petit fils,
 Mon bea joli fils.

J'oui in infont qui criet, (*bis*) 10
En la creche tronsi de fret.
 Mon bea petit fils,
 Mon bea joli fils.

1. Ce Noël a pour titre : Bea nau tout neu.
2. Minuit.

- En la creche tronsi de fret, (bis)**
Le bœuf et l'asne l'eschauffet.
Mon bea petit fils, 15
Mon bea joli fils.
- Le bœuf et l'asne l'eschauffet, (bis)**
Aussitout qu'igl y sommeillet.
Mon bea petit fils, 20
Mon bea joli fils.
- Aussitout qu'il y sommeillet, (bis)**
Le mechont asne l'eveillet.
Mon bea petit fils,
Mon bea joli fils.
- Le mechont asne l'eveillet, (bis)** 25
Et peux le bœuf le decouvret.
Mon bea petit fils,
Mon bea joli fils.
- Et peux le bœuf le decouvret, (bis)**
Mingeont le foin où il couchet. 30
Mon bea petit fils,
Mon bea joli fils.
- Mingeont le foin où il couchet, (bis)**
Oi y venguit daux retelet.
Mon bea petit fils, 35
Mon bea joli fils.

Oï y venguit daux retelet, (*bis*)
Qu'ertiant negre queme moret.
 Mon bea petit fils,
 Mon bea joli fils. 40

Qu'ertiant negre queme moret, (*bis*)
In dounit tot l'or qu'igl avet.
 Mon bea petit fils,
 Mon bea joli fils.

In dounit tot l'or qu'igl avet, (*bis*) 45
Les autres (y) ne sais qu'ol ertet.
 Mon bea petit fils,
 Mon bea joli fils.

Les autres (y) ne sais qu'ol ertet, (*bis*)
Jouset reçeut, peux tot serret. 50
 Mon bea petit fils,
 Mon bea joli fils.

Jouset reçeut, peux tot serret, (*bis*)
Et la mere le caresset. 55
 Mon bea petit fils,
 Mon bea joli fils.

Et la mere le caresset, (*bis*)
Adonc y pris mon flageolet. 60
 Mon bea petit fils,
 Mon bea joli fils.

Adonc y pris mon flageolet, (*bis*)

Chontont le reste de la net '.

Mon bea petit fils,

Mon bea joli fils.

Chontont le reste de la net, (*bis*)

E[n l'ho]unour d'iquiou bea naulet.

Mon bea petit fils,

Mon bea joli fils.

65

1. Nuit.

XXIV

Fleuriau, p. 41 ; Faucon, p. 57.

Debout, Janin, Tenot,
Gobert, Colin, Perrot.
Quitton nou brebiettes,
Prenon nou chalumeax,
Dison daux chansonnettes 5
Dessus daux airs nouveax.

Courron d'in grond randon
Vers quilou petit poupon
Qui crie sur la paille
Dans daux chetis drapeax. 10
O faut ben qu'y li baille
In cop de mon chapeau.

O! est in brut vers nous
Qu'iquou petit seignou

Est feil de Dé le pere, 15
 Quiou qui fit tout de ren,
 Et qu'ine verge mere
 A porti quiou grond ben

Gle sont tretouz d'accord
 Que gle tura la mort 20
 Pre nous bailli la vie,
 M'arme, quieu n'est point faux,
 Mais la rage et l'onvie
 Li frant ben prou de maux.

Le bonhomme Jouset 25
 Li a fat in chevet
 D'ine piarre ben dure.
 Dés son quemoincment
 O faut ben qu'igl endure
 Pre noutre sauvemont. 30

Gn'est pas pus tout naqu
 Qu'Herode l'a sogu.
 Pre les bourg et village
 Gle fit trechi ' l'infont
 Et d'ine male rage 35
 Tui les Innoçonz.

1. Chercher.

Gne sont de ren pus veil
Et le pere et le feil,
Neque l'in neque l'autre,
Touz d'in meme pouver. 40
Y ne sai point d'apoutre
Qui peut quieu concever.

Metton nous à geneil
Et prion quiou souleil
De nous donni sa grace 45
Et peux son paradis,
Où nous verron sa face
Queme igl nous a promis.

XXV :

Fleuriau, p. 113 ; Faucon, p. 252.

SUR : *Mon valet t'aura des guêtres.*

A quiette gronde fete (*bis*)
De nau, o faut ben chonti nau
Tretouz à pleine tete.

Peux qu'ol est la coutume (*bis*)
De se chauffi au trefoujau ¹,
Pre n'aver thou ni rhume,

5

1. Ce Noël a pour titre : Nau tot nouvea composi par Perot su les ceremonies que nous fazon in l'intour dau trefoujau la veille de Nau.

2. Bûche de Noël.

Dons quiele grond fredure (*bis*)
 Qu'o naquit quiou bon Messiau,
 Prenont netre nature,

D'ine verge tont boune. (*bis*) 10
 A sen hounour faut chonti nau
 Tont que la tete in toune,

Pre aver' quioul avontage (*bis*)
 De foire crevi de depit 15
 Le diable dons sa rage.

Ses idoles de platre (*bis*)
 Sont renversis et cheus à bas
 Maugré ses idolatres.

Brulé dodons vous flames (*bis*)
 Diabloton, demon infernau, 20
 Ve n'aré pas nous ames.

Dons quiette sointe veille, (*bis*)
 Prian Dieu, collatiounan :
 Que pas in ne sommeille.

Mettan la nape nette, (*bis*) 25
 Entaman le poin blan de nau,
 La fouace et la galette.

4. Fleuriau et Faulcon : D'aver.

S'ol y at beacop de monde, (*bis*)
 O faut dau frut, dau raisin cueut,
 Daux nas et daux amondes. 30

Que pas in ne s'epargne (*bis*)
 A bere dau bon vin nouvea
 En mangeont la chataigne.

Ma songean à l'eglise. (*bis*)
 O faut y alli pre certain, 35
 Sons foire de fointise.

Prian, chontan sons cesse, (*bis*)
 Jesqu'à tont qu'o sege minet
 Pr'intendre touz la moesse.

Le poin beni abonde (*bis*) 40
 Dons les tras moesses au point dau jour
 Aussi ben qu'à la gronde.

Oi est la sauvegarde (*bis*)
 Contre le tounerre et sorcez.
 Le bon Dieu nous in garde! 45

Sauvour de tout le monde, (*bis*)
 Douné nous vetre paradis:
 Vequi netre demonde.

XXVI

Fleuriau, p. 116.

*SUR : Mon Dieu qu'ol est terrassou
Queu que gl'apelont lire à lire...*

N'y velez vous point, bregere,
Alli ver quiou bea pepon
Qu'a fat ine verge mere
Quate net ' en nou valon ?
Que gl'est joli, que gl'est bea, 5
Quiou petit, quiou petit sire !
Que gl'est joli, que gl'est bea,
Quiou petit infont nouvea !

1. Nuit.

Son front somble o de l'albastre,
 Gl'est aussi lissi qu'in plon. 10
 O n'y a neve ' ne plastre
 Qui seit, en ma fé, si blon.
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit, quiou petit sire !
 Que gl'est joli, que gl'est bea, 15
 Quiou petit infont nouvea !

Gl'a les œils quem' ine tourtre ¹,
 Gle rit à touz les venonz,
 Et la mere qui le boutre ²
 Les a beacop avenonz. 20
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit, quiou petit sire !
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit infont nouvea !

Gl'a les usses ⁴ si jolies 25
 Qu'a somblont à daux arceax.
 A sont ben aussi polies
 Que les plumes d'in ozea.
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit, quiou petit sire ! 30
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit infont nouvea !

1. Neige.
2. Tourterelle.
3. Montre.
4. Sourcil.

Gl'a daux jottes poteluës
Pointuries de vermeil ;
Gn'a point la goule tortuë, 35
Gl'est en beaté sans pareil.
Que gl'est joli, que gl'est bea,
Quiou petit, quiou petit sire !
Que gl'est joli, que gl'est bea,
Quiou petit infont nouvea ! 40

O n'y oguit jamez femme
Pr' aver in si bea garçon.
Y seux ravi dons men ame
Quont y ponse à quiou pepon.
Que gl'est joli, que gl'est bea, 45
Quiou petit, quiou petit sire !
Que gl'est joli, que gl'est bea,
Quiou petit infont nouvea !

O n'est pre seur point in homme
Qu'est le pere à quel infont. 50
Sa mere qui nous le donne
L'a ogu dau firmamont.
Que gl'est joli, que gl'est bea,
Quiou petit, quiou petit sire !
Que gl'est joli, que gl'est bea, 55
Quiou petit infont nouvea !

Quiou qui me gree devontage
Dons quiou petit garçonnea,
Gl'est pus pesible et pus sage
Qu'o n'y seret in beal ignea. 60

Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit, quiou petit sire !
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit infont nouvea !

Veut eil aver sa tetine, 65
 Gle rioche ' a sa memon
 Et peux sa teste dodine :
 Vequi tout son compliment.
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit, quiou petit sire ! 70
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit infont nouvea !

Li turet on les mammelles,
 Gl'y porte son petit bec.
 « Tetez, se dit la pucelle, 75
 Ve ne les mettez à sec. »
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit, quiou petit sire !
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit infont nouvea ! 80

Enfin courez y, bregeres.
 Y n'en dis pas la metté
 De l'infont, ni de la mere.
 Gle sont tout pleins de beaté.
 Que gl'est joli, que gl'est bea, 85
 Quiou petit, quiou petit sire !
 Que gl'est joli, que gl'est bea,
 Quiou petit infont nouvea !

XXVII

Bibl. nat., Ye. 12563.

*SUR : Le « Trelandemant de la bequille
dau pauvre Bernabas » ou bay « Donse
Biron ».*

MATELIN

Que dites ve, bregers,
Dau bea fail de Marie
Et de quiés estafiers
Pus negres que la sie¹ ?
Gle sont venguiu li faire
Daux presenz daux enfers,
Car dauz genz ordinaires,
Margoï² ! sont ail si nets ?

1. Suie.
2. Mordieu.

Quand j'ai voisu l'enfant,
 O semblet que ma pire ' 10
 Brimbalet dans mon flant.
 De joi de voi quiau sire
 J'etas farfouillé d'aise,
 Mais quand j'ai vu quiés genz
 Qui sentant la punaise, 15
 J'ai perdu toz mes sens.

Jarti ! queu nai, Perot !
 Le pé d'ine marmite
 Ou le talon d'in bot ' 20
 Ant autant de merite.
 Vau², la cou⁴ dont j'aguiuse
 Men outi pre fauchai
 A men avis treluse⁵
 Cent fois mieux que quiés nai.

Laux nicles⁶ qui s'euvrant 25
 Semblant à daux trompettes
 Excepté qu'a seriant
 Pit etre in poi pus nette.
 Gle portant sus laux tetes
 Daux cheveux de barbet. 30
 Y prendras pre daux betes
 Itaux gens que quieu seret.

1. Foie.
2. Sabot.
3. Oui !
4. Queux, pierre à aiguiser.
5. Brille.
6. Narines.

Et pis les beax presenz
 Que gl'ant fait au bon sire.
 Daux rousines ¹, vraiment 35
 N'est o pas de ca rire ?
 Daux rousines pilees
 En petits gremeillons ²,
 Daux chandelles rolees,
 S'il en veut, y en avons. 40

PEROT

Que dis tu, Matelin ?
 Vas, te n'es guierre sage ;
 Ne sais tu pas, vesin,
 Que quiés gens sont daux mages
 Qui venant de laux teares 45
 Tot epreu ³ pre le voi.
 Les prends tu pre daux heares ?
 Quiés mages sont daux rois.

Gle sont prés dau soulail,
 Ol est quieu qui les brule, 50
 Gle les rend, disant ail,
 Negres queme daux mules.
 Mais o sont de grands princes,
 Bai prisez chez entr'eux,
 Gl' avant mais de provinces 55
 Que Glamet n'a de beux.

1. Résine.
2. Grains.
3. Exprès.

MATELIN

Fussant ail de grands rois,
 Qui eu sont daux rois mossades.
 Dieu vedret ail bai voi
 Pre de ses camarades 60
 Daux gens de quielle espece
 Dedans son paradis.
 Les voi quand o s'annesse
 Vaut autant daux tournis.

Gl' ant dau papai colé 65
 Pre dessus laux machoires
 Si bai doribelé
 Qu'o semble à daux ivoires.
 Vraiment l'ivoire est elle
 Pre le nai de quiés genz? 70
 De la gemme est trop belle
 Pre laux faire daux denz.

PEROT

Te me fras bai mouri !
 Cré tu que quielais houmes
 Pr' etre negre à fourbi 75
 Ne sont pas ce qu'y soumes.
 Gl'ant le bon Dieu pre maitre
 Car gle l'est de tretouz.
 Prez eax gl'a velu naitre
 Queme gl'est né pre nous. 80

Temeugne laux presenz
Rain de si bon ressoume
Glau noumant de l'encens
Quiou n'est point pre les houmes.
Si gle venant li faire 85
Daux presenz queme iquieu,
Gle velant faire vaire
Que quiau prince est lau Dieu.

Et (pis) n'as tu point v[ois]u
In certain petit coffre 90
Tot jaune et tot bossu,
Quand gl'avant fait quiel offre ?
Ol est de l'or en barre
Que gle l'y ant douné ;
Dame ! quiel or est rare, 95
Gl'est bon, car gl'a souné.

XXVIII

Gusteau, p. 8.

SUR : *Quand un bon vin meuble
mon estomach.*

Vesin Colas, dame, ol est à quiau cot
• Qu'o faut prendre en moïn ses deux bot
Et pis couri le trot,
Le trot et la galipotte ¹,
Sans soulai, ni bot, ni botte, 5
Pus vit qu'in mulot,
Pr' alai voi dans la gronge à Guillot
In Dé dans in maillot
Qui gront paroît petiot.
Gl'est si bea, si doux, si devot 10
Que gl'a charmé Margot.

1. Galop désordonné. La galipotte est le nom d'un loup garou.

Gl'a, disant ail, gl'a dessus son jabot
 De nos pechez in grous fagot
 Qui li pese beacot.
 Pr' in grous fagot de la sorte 15
 Nearme n'a les moins prou forte,
 Tretouz sont manchot.
 Mais son sang qui poira netre ecot
 Le levra tout d'in cot,
 A ce quo dit Perot, 20
 Et baillera au diable in talbot '
 Pre le teindre au cachot.

O paressit arser¹ in angelot,
 Emplumassé quem'in linot,
 Brillant quem'in falot. 25
 Gl'anoncit quielais nouvelles
 Qui dans beacot de cervelles
 Causant dau chacot².
 Herodea, quaque³ gn'en soune mot. 30
 Sent tout fret son pirot⁴
 Et se mord le balot⁵,
 Craignant de se trouvai penot
 Et moins qu'in ra d'Yvetot.

1. Bâton que l'on met en travers du cou des chiens, des bestiaux, pour les empêcher de courir.

2. Hier soir.

3. Trouble.

4. Quoique.

5. Foie.

6. Lèvre.

Luc et Robin n'ant jà le poussiot ¹ , Car pre voi l'enfant joliot Gle courant le galot. Pre Cathelinette, a vole. Donsant après la pibole ² Dau cousin Furgot,	35
Qui condit Jacquet, qui porte in pot, Rempli de babigeot ³ Pre le petit belot. Ah ! t'as raison, belle Catot, Car y gagnons beacot.	40
Le gront Sifeart et le negre Astharot, Baissant le nez, transi, capot, Et poussant daux sanglot, En voyant que lau puissance Va tomber en decadence Queme lau tripot ⁴ .	45 50
Mais les saints, in Abraham, in Loth, Pus vifs que daux bichot, Chantant nau de complot Et louant le Dieu sabahot Qui sauve z eaux et tot.	55
Que portrons y pr'amusai le poupot ? J'ai bai chez nous in echarbot ⁵ Qui fait le moulinot.	

1. Asthme.
2. Flûte à trois trous.
3. Babeurre, petit-lait.
4. Jeu de paume.
5. Escarbot, hanneton.

- Dame, jamais gne s'arrache
 Dau papai voure y l'attache. 60
 Offrons li, Rigot.
- Ah ! Colas ne sechons pas si sot.
 Le gront Dieu pense trot
 A ce qui perdit tot
 Pre s'occupai quem'in marmot 65
 D'in osea, d'in barbot.
- Gle disant qui ' que le cousin Frifot,
 Mathieu Robin, Jacques Guillot
 Li portant daux fagot,
 Et que Jeannette Sagotte 70
 Et la vesine Ribote
 Fant bouilli son pot.
- Quiieu est fort bai, mais quiieu n'est pas le tot.
 Car quaque gne dit mot,
 Quiau Dieu, mon cher Perot, 75
 Veut aver nos quieurs pre son lot :
 Nous demande t ail trot ?
- Que les gronz genz qui faisant daux fassot
 Tiriant de laux estivaux ¹
 De l'or à plein sachot. 80
 Pr'edai ² de pauvre ine troupe,
 Que gl'emplissant de soupe

1. Iqui, ici.

2. De leurs pantalons, de leurs poches. — Gusteau : estipot.

3. Pour aider.

Tretouz laux carot '
Et qu'au lieu de jouai au tripot '
Au piquet, à gringot
De mangeai dau turtot '
Gle se mortifiant beacot :
Glauz zaime mieux Rigot.

85

1. Grand plat.
2. A la paume.
3. Tourteau. — Gusteau : turbot.

XXIX

Gusteau, p. 11.

SUR : *En passant par un échelier.*

Perot, qui arche ton chalumeas, (*bis*)
Plante m'iqui touz tes aigneas
Et t'en vens oque nous.
Vens voi quieque chouse de beas
Que j'allons voi tretouz. 5

In ange aveque dau plumet (*bis*)
Vent de m'avreti qu'à minet ¹
Ol est né chez Colas,
Sus de la paille dans son tet,
Daux enfanz le pus beas. 10

1. Minuit.

Allons trechai ' quiau doux poupon. (*bis*)
 Gle merite bai qu'y courgeons
 Car gl'est, se disant ail,
 Le ra daux cieux que j'attendons,
 Et dau bon Dieu le fail. 15

Sechons rendus tout daux premai (*bis*)
 Pre le besai, pre l'adorai,
 Pre chaufai ses drapeas,
 Pre bufai ¹ son feu, pre tirai
 De l'eye en ses seillas ². 20

PEROT

Oui, mais vela men embarras. (*bis*)
 Que dire quand y srons là bas,
 Pre netre compliment ?
 Ça, Grigot, que diras tu, ta,
 Quand tu voiras l'enfant ? 25

GRIGOT

Y li dirai : « Mon bon Seignous, (*bis*)
 Ayez, s'o plait, pidé de nous.
 Ah ! qu'y srions ravis
 De voi le maitre de tretouz
 Dans in pus bea logis. 30

1. Chercher.
2. Souffler.
3. Seaux.

COLIN

Y cré, ma, qu'y ferons fort bai (*bis*)
 Si le voisons, de le priaï
 De beni nos troupeas,
 Nos beaux, nos vaches, nos vachai,
 Nos moutons, nos aigneas. 35

GEORGET

Per ma, qui sai trop poi hardi (*bis*)
 Y tirrai le pé devers li
 Sans autre compliment.
 Gle lirat en mon quieur qui di
 Qu'il l'aime grandement. 40

COLIN

Quieust ' bai dit, car pre les granz genz (*bis*)
 O sont de pauvres complimenz
 Quo fant genz comme nous.
 Quand gle fant sus tout les savanz
 Gle passant pre daux foux. 45

ROBIN

Y en ai pretant bai fait in bea. (*bis*)
 Pre le dressai j'etions tras
 Et j'avons bai sué.
 Regardez si gne cadre pas,
 Gle m'a presque tué. 50

Après avoi pris mon bounet, (*bis*)
 M'etre mouché pr'etre bai net
 Et fait les baisemains
 De mon pere et pis de Jacquet,
 Y dirai, s'y ne crains : 55

« Mon bon Jesus, quand y ve voi, (*bis*)
 Mon quieur est farfouillé de joi :
 L'aise me fait chantai,
 Qui me doune à vous mille foi
 Et qui veut ves aimai. 60

« Hier au ser, j'etas dans mon lit (*bis*)
 Quand l'ange, comme ça, me dit
 Que vous etiez naquiu.
 Je parta dré le premai brit
 Et me vela venguïu. 65

« Mon grand pere autrefois lisa (*bis*)
 Dans in saint livre qu'il boutra '
 Que vous deviez veni.
 En mourant il me presciva
 De touzjou vous servi. 70

« Faites me savoi, sans façon, (*bis*)
 Ce qu'il faut que je fassions
 Pre plaire à vos bontés.
 Ah ! queul houneur que je sechons
 De vos domestiqués ! » 75

1. Montrer.

TRETOUZ ENSEMBLE

Ah ! jarti, t'es le pus savant ! (*bis*)

Eh bai, Robin, marche devant

Et parle pre [tre]touz.

Qui crea que t'en savas tant ?

T'es bai pus fin que nous.

XXX

Gusteau, p. 14.

*SUR : Quand je partis de la Rochelle,
y en partis à mon grand regret,
lalirenne.*

Arser ' venant de chez mon pere, (*bis*)
La grande merveille qu'y vis,
Ma bregere,
La grande merveille qu'y vis.

O paraiguit ine lumere (*bis*)
Tout fin dret dessus nos patis,
Ma bregere,
Tout fin dret dessus nos patis.

1. Hier soir.

O semblet etre nos fougeres (*bis*)
La voure ' le feu s'etet mis, 10
 Ma bregere,
La voure le feu s'etet mis.

Mon quieur tremblotet de misere, (*bis*)
Mas que gle fut bentot remis,
 Ma bregere, 15
Mas que gle fut bentot remis !

In ange me faisait la chere (*bis*)
Et me dissit, y l'entendis,
 Ma bregere,
Et me dissit, y l'entendis : 20

« Laisse ici ta crainte, Paquiere, (*bis*)
Prens me ta penere ' et me suis,
 Ma bregere,
Prens me ta penere et me suis ».

1. Là où.
2. Panier.

A l'heure sans tant de mistere (*bis*) 25
 Y le sivils, bai loin de foui,
 Ma bregere,
 Y le sivils, bai loin de foui.

Gle me menit à la tanere (*bis*)
 Vro ' l'a ses beux le grand Louis, 30
 Ma bregere,
 Vro l'a ses beux le grand Louis.

Gle m'y faisit voir ine mere (*bis*)
 Oque in poupon daux pus jolis,
 Ma bregere, 35
 Oque in poupon daux pus jolis.

Disant : « O faut que te reveres (*bis*)
 La mere, mas surtout le fils,
 Ma bregere,
 La mere, mas surtout le fils. 40

Quiau petit enfant est ton pere, (*bis*)
 Tout aussi vrai queme y t'o dis,
 Ma bregere,
 Tout aussi vrai queme y t'o dis. »

« Quement, si faisais, gl'est mon pere ? » (*bis*)
 Car gle me surprenet aussi,
 Ma bregere,
 Car gle me surprenet aussi.

Craignant qu'y me misse en colere, (*bis*)
 En riant gle parlit ainsi, 50
 Ma bregere,
 En riant gle parlit ainsi :

« Daux houmes Dieu n'est-il pas pere ? (*bis*)
 — Et voil, Monsieu », repondis y,
 Ma bregere, 55
 « Et voil, Monsieu », repondis y.

« — Et si de tretouz gl'est le pere, (*bis*)
 Gle det etre le ten aussi,
 Ma bregere,
 Gle det etre le ten aussi. 60

« L'enfant qu'o faut que te reveres (*bis*)
 Gl'est ton bon Dieu, sache quieuqui,
 Ma bregere,
 Gl'est ton bon Dieu, sache quieuqui ».

Quand y compris le mistere, (*bis*) 65
 Y pris l'enfant, y l'adoris,
 Ma bregere,
 Y pris l'enfant, y l'adoris.

Y li tiris de ma penere (*bis*)
De lard tout frais in grous bouzi ', 70
Ma bregere,
De lard tout frais in grous bouzi.

O fut à Madame sa mere, (*bis*)
Que men offrande y presentis,
Ma bregere, 75
Que men offrande y presentis.

Vas le voi queme ma, ma chere, (*bis*)
T'aras le bounheur que j'oguis,
Ma bregere,
T'aras le bounheur que j'oguis. 80

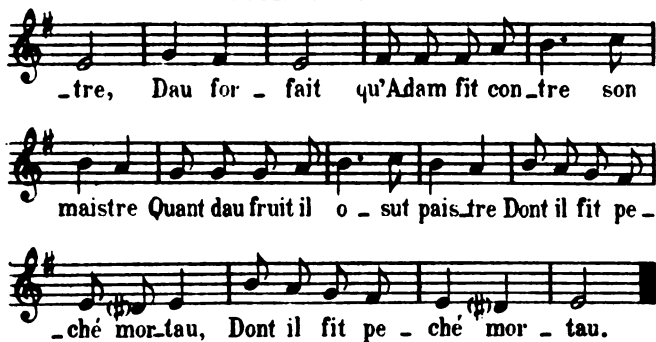
1. Morceau.



AIRS NOTÉS

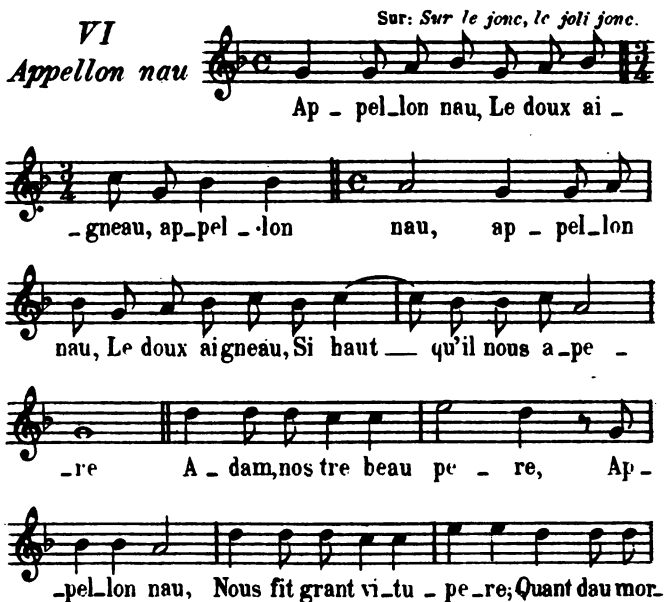
I
Au saint nau

Au saint nau chan_te_rai sans
point mi fein_dre Y n en daigne_rai ren creindre,
Car le jour est fe_ri_au, nau, nau, nau, Car le jour est
fe_ri_au. Nous fusmes en grant esmoi, nau, nau,
nau, Y ne sai pas qu'o puet es_tre Daux autres ber_
gers et moi, nau, nau, nau, En menant noz brebis pais_



-tre, Dau for - fait qu'Adam fit con_tre son
maistre Quant dau fruit il o - sut pais_tre Dont il fit pe -
ché mor_tau, Dont il fit pe - ché mor - tau.

VI *Sur: Sur le jonc, le joli jonc.*

Appellon nau 

Ap - pel_lon nau, Le doux ai -
-gneau, ap_pel - lon nau, ap - pel_lon
nau, Le doux aigneau, Si haut — qu'il nous a-pe -
-re A - dam, nos tre beau pe - re, Ap -
-pel_lon nau, Nous fit grant vi_tu - pe_re; Quant dau mor.



-ceau De l'ai - gre - ciau Man - gea par la vi -
 pe - re Quant dau mor - ceau De
 l'ai - gre - ciau Mangea par la vi - pe - re.

XII

Sur: *Et d'où venez-vous, madame Lucette.**Or vous trémoussez*


Or vous trémoussez,
 pasteurs de Ju - de - e Es - tes vous
 las - sez i - quet - te ne te - e
 Chan - tez par - mi le pre - au Nau - let,
 nau - let, nau - let, nau. Chan - tez par -

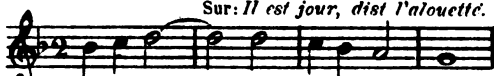
-mi le pre - au Nau_let, nau_let, nau_let,
 nau. Nau_let, nau_let, nau_let. nau.

XIII
Ralliez-vous Ral - li - ez - vous *Ral - li - ez -*

vous pas - toureaux br rais, Sor - tez du
 creux *Sor - tez du creux* à chas poi, trois à
 trois *trois à trois* Agron - nez - vous *a gron nez -*
vous comme un beau trepeau d'oïs
 Agronnez-vous *agron nez - vous* comme un beau trepeau d'oïs.

XVIII

Dison nau

Sur: *Il est jour, dist l'alouette.*

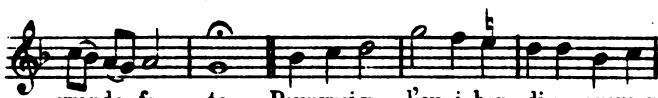
Dison nau — à pleine tes - te;



Di-son nau — à pleine tes - te, Nau, nau, nau, nau,



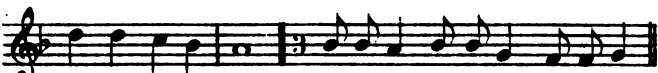
O est i - ne grande feste, Nau, nau, nau, nau, O est i - ne



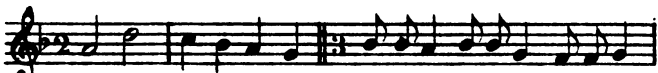
grande fes - te. Pourvroy l'ou-i ben di-re ammen



on cle GeLfrei qu'injour vien droit in grand si-re, Plus grand



seigneur que le rei, Quitout set, qui tout peut, qui tout veut,



Fai-re tour honneste. Tais te va, voi le là, voi-re Dea



Filz de Ma-ri-et - te. Di son nau — à



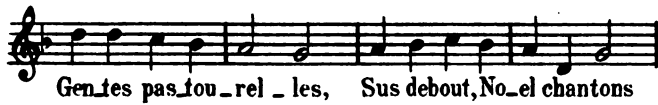
plei-ne tes - te, Di-son nau — à plei-ne tes -



-te, Nau, nau, nau, nau, Ol est i - ne grande fes-te, nau, nau,
nau, nau, Ol est i - ne gran-de fes - te.

XX *Sur: Mon père va au marché.*
Andrilon et Colichon 

Andri- lon et Co- li- chon,



Gen-tes pas- tou- rel - les, Sus debout, No- el chantons



Laissons nos hou- let - tes A ga- re, ma fé, Perrot,



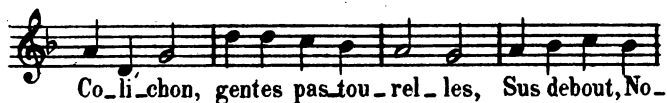
O veu- ben te di - re Que me es tant pres d'in roc



Y vo- gu ben ri re. Ne sai pas ben qu'ol est et,



Pre le vre te di - re Tout autour de nos- tre tet 0



Sur: Le "Trelandement de
la béquille du pauvre Bernabas"

XXVII

Que dites ve bregers





or - di - nai - res Margoi, sont ail si nets.

XXIX

Perot, qui arche ton

Sur: *En passant par un échallier.*


Pe - rot, quiar -



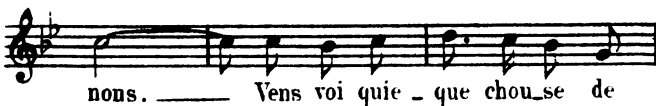
- che ton cha - lu - meas, Pe - rot, quiar -



- che ton cha - lu - meas, — Plan - te m'i -



- qui touz tes ai - gneas Et t'en vens o - que



nons. — Vens voi quie - que chou - se de



beas que j'al - lons voi tre - touz.

GLOSSAIRE

TABLE DES MATIÈRES

	pages
LES NOELS POITEVINS.....	I
<i>Phonétique</i>	XIV
<i>Morphologie</i>	XX
<i>Bibliographie</i>	XXXI
I Au saint nau.....	4
II Chanton trestouz nau à tere.....	9
III Resveillez vous, compaignons.....	15
IV Nau, nau, nau, nau.....	18
V Nouel, de par Nostre Dame.....	23
VI Appellon nau.....	28
VII A la venue de nau, nau.....	31
VIII Le jour est vengu, ha! la grant chere ...	35
IX Et naulet nau.....	39
X Chanton nau.....	42
XI Sus compaignon, ven chanter nau.....	48
XII Or vous tremoussez, pasteurs de Judee...	52
XIII Ralliez vous, pastoureaux bresairois.....	56
XIV Chanton Nouel à tue teste.....	60

	pages
XV Chantons plus haut qu'à la foire.....	65
XXVI Que fais tu là, di, pastoureau	69
XVII Pastoureaux	74
XVIII Dison nau à pleine teste.....	79
XIX Que ne venez-vous chanter nau.....	86
XX Andrilon et Colichon	88
XXI Les pastoureaux de Poitez.....	92
XXII Dan esau pré delé la lune.....	107
XXIII Ol ertet environ minet.....	111
XXIV Debout, Janin, Tenot.....	115
XXV A quiette gronde fete.....	118
XXVI N'y velez vous point, bregere.....	121
XXVII Que dites ve, bregers.....	125
XXVIII Vesin Colas, dame, ol est à quiau cot....	130
XXIX Perot, quiarche ton chalumeas	135
XXX Arser venant de chez mon pere	140
<i>Airs notés</i>	145
<i>Glossaire</i>	155

